

HISTOIRE DE FRANCE

LAROUSSE



N° 8

9 FF/81 FB/6 FS/2 S C
mensuel

en bandes dessinées

La Guerre de Cent Ans
Bertrand du Guesclin



LES MALHEURS DE LA GUERRE SOUS LE RÈGNE D'UN SAGE, Bertrand du Guesclin

Dessin de Raphaël, texte de Pierre Castex
Dessin de Julio Ribera, texte de Christian Godard



HISTOIRE DE FRANCE
BANDES DESSINÉES LAROUSSE

FACE AUX LÉOPARDS D'ANGLETERRE

Une lutte sans merci opposa, au XIV^e siècle, les royaumes de France et d'Angleterre. L'enjeu : la couronne de France. Le prétexte : les liens du sang.

Il faut remonter à Philippe le Bel : Philippe VI de Valois en est le neveu, Edouard III Plantagenêt, le petit-fils.

De l'un à l'autre souverain, un lien féodal : Edouard, duc de Guyenne, est le vassal de Philippe. Depuis Aliénor d'Aquitaine, la France a dans son flanc une écharde, ce Duché, par où l'Anglais a pris pied dans le Royaume. Au gré des événements, le roi de France, usant de son droit de suzeraineté, le confisque ou le rend.

C'est ainsi qu'en 1337 Edouard III se trouve privé de la Guyenne. Fort de l'appui des Flamands, vassaux de France, le Plantagenêt se déclare roi de France (1340). Les hostilités sont ouvertes.

L'Ecluse, Crécy, Calais, Poitiers... Nullement préparée à la guerre, et gouvernée par des souverains soucieux de régler les choses en diplomates plutôt qu'en hommes d'armes, la France des premiers Valois va de défaite en défaite. Son armée sans cohésion fléchit sous les traits des archers anglais. Près de cinq fois plus peuplé que l'Angleterre, le royaume de France sort régulièrement vaincu. A l'issue de la bataille de Poitiers (1355), son roi, Jean le Bon, est même fait prisonnier et emmené à Londres.

On croit reprendre haleine avec le traité de Brétigny (1360) : Jean le Bon est libéré, mais un tiers du Royaume passe sous la dépendance anglaise. Si Edouard III renonce à la couronne de France, Jean abandonne la suzeraineté sur la Guyenne. Mais l'échange des renonciations ne sera jamais écrit en bonne et due forme. Jean mort, tout reste pendant.

Quand les hostilités reprennent, en 1369, son successeur Charles V adopte une tactique défensive efficace : le vide devant l'ennemi, car "mieux vaut pays pillé que terre perdue". Les méthodes offensives ont changé : quelques compagnies sont lancées sur un objectif précis, ville ou château. Peu à peu, avec l'aide de Du Guesclin, "le Sage" effectue la reconquête méthodique du Royaume. En 1370, l'Aquitaine est presque totalement recouvrée.

Pourtant la France vient de traverser une crise politique grave. Encore régent, Charles a dû faire face à la bourgeoisie parisienne, soulevée par le prévôt des marchands, Etienne Marcel. Tandis que Paris s'apprête à céder aux tensions sociales, l'Ile-de-France est embrasée par la Jacquerie, émeute des paysans éprouvés par la peste noire, excédés par la guerre et par le pillage des "grandes compagnies". La fermeté du Roi devant les menées du Prévôt regroupe les Parisiens autour de leur souverain.

A la mort du Sage, qui ne cessait de répéter en guise de maxime : "Vivre mesurément en toutes choses", l'administration et les finances sont assainies, l'armée et la flotte, réorganisées. Quant à l'ennemi héréditaire, il se trouve confiné aux places de Calais, Bordeaux et Bayonne.

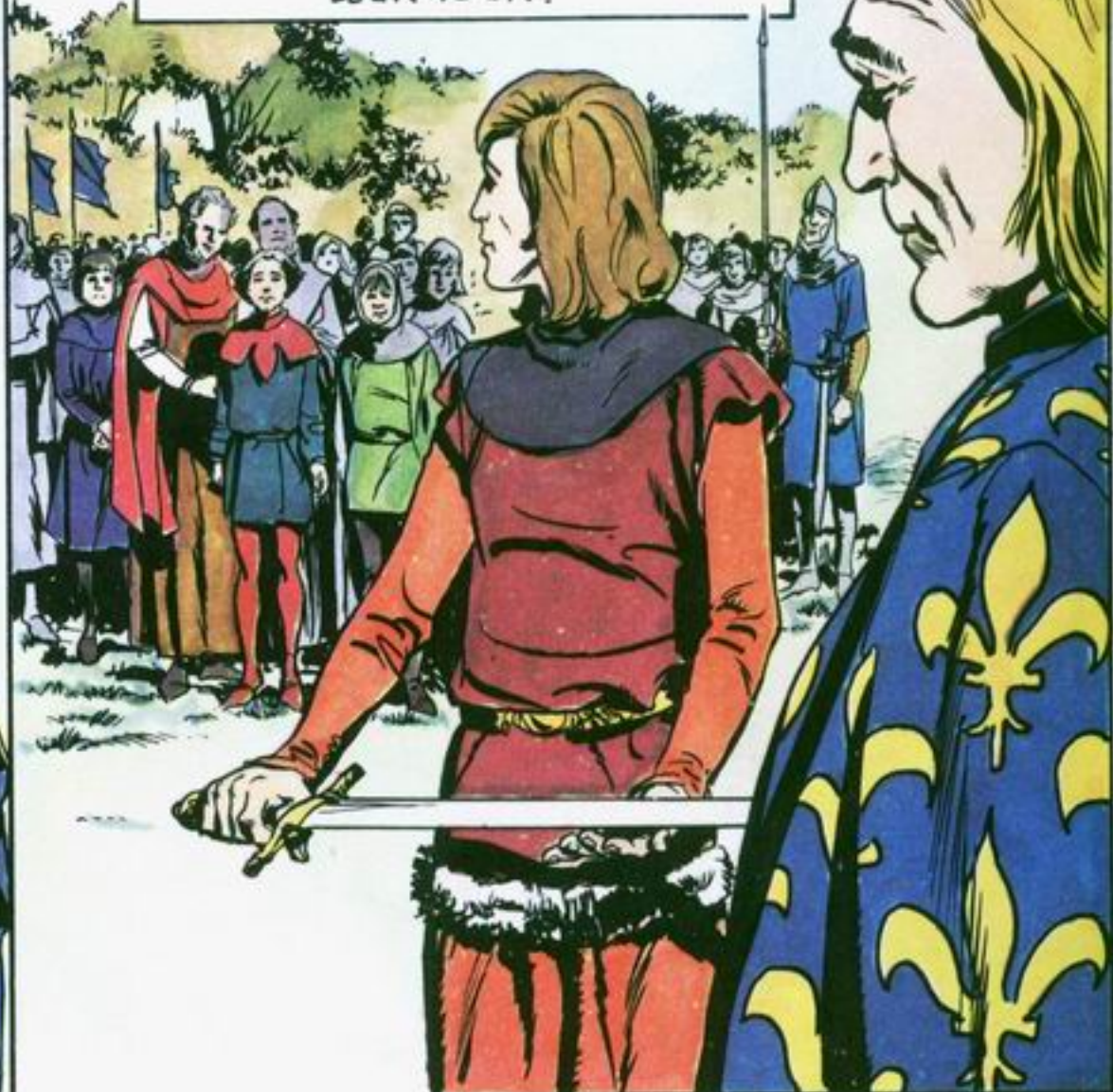


LES MALHEURS DE LA GUERRE



L' AUTOMNE EST LÀ . ON VIENT DE FÊTER LA SAINT MICHEL. DEPUIS QUATRE ANS DÉJÀ, PHILIPPE VI DE VALOIS RÉGNE SUR LA FRANCE. EN CE 11 OCTOBRE 1332, UNE CÉRÉMONIE SOLENNELLE RASSEMBLE LES HAUTS PERSONNAGES DU ROYAUME : LE SOUVERAIN ACCUEILLE JEAN, SON FILS AÎNÉ, DANS LA CHEVALERIE. ADOUBÉ DE LA MAIN DE SON PÈRE...

... CE PRINCE DE TREIZE ANS, DONT ON A CÉLÉBRÉ LE MARIAGE AUX DERNIERS JOURS DU PRINTEMPS, SE TOURNE VERS QUATRE CENTS JEUNES ÉCUYERS POUR LES FAIRE CHEVALIERS À LEUR TOUR.



AVANCEZ-VOUS, MON FILS !

C'EST UN GRAND MOMENT, MON NEVEU... VOUS VOICI DE L'HÔTEL DU ROI. N'OUBLIEZ POINT LA GLOIRE DE NOTRE MAISON !



AMI RENAUD,
JE TE FAIS
CHEVALIER !

RENAUD DE MAU-
PERTUIS, FILS D'UN
NOBLIAU DU PARISIS,
VA DONC QUITTER
LE PETIT MANOIR
FAMILIAL POUR LES
PALAIS ROYAUX.
FIN POLITIQUE, SON
ONCLE L'ABBÉ NE LUI
MÉNAGE PAS LES
CONSEILS...



POUR VOUS POUSSER
DANS LE MONDE, VOUS
DEVREZ OBSERVER
QUELQUES RÈGLES
ÉLÉMENTAIRES...

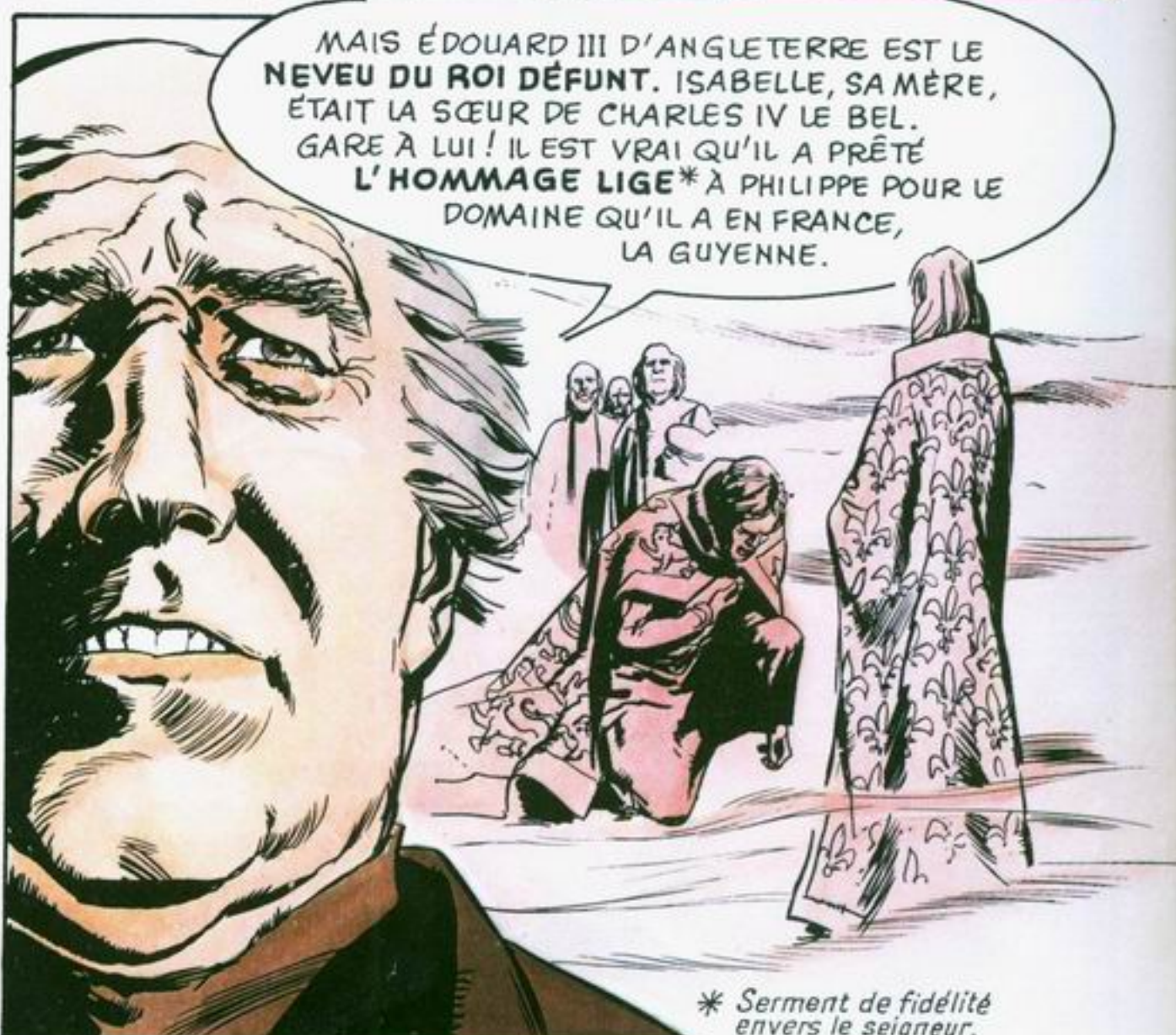
JEAN, NOTRE JEUNE
DUC DE NORMANDIE, LE
FUTUR ROI, SEMBLE AVOIR
DE L'AMITIÉ POUR
VOUS... QUEL EST-IL ?
JE L'IGNORE ! JE
CONNAIS MIEUX
SON PÈRE LE ROI.



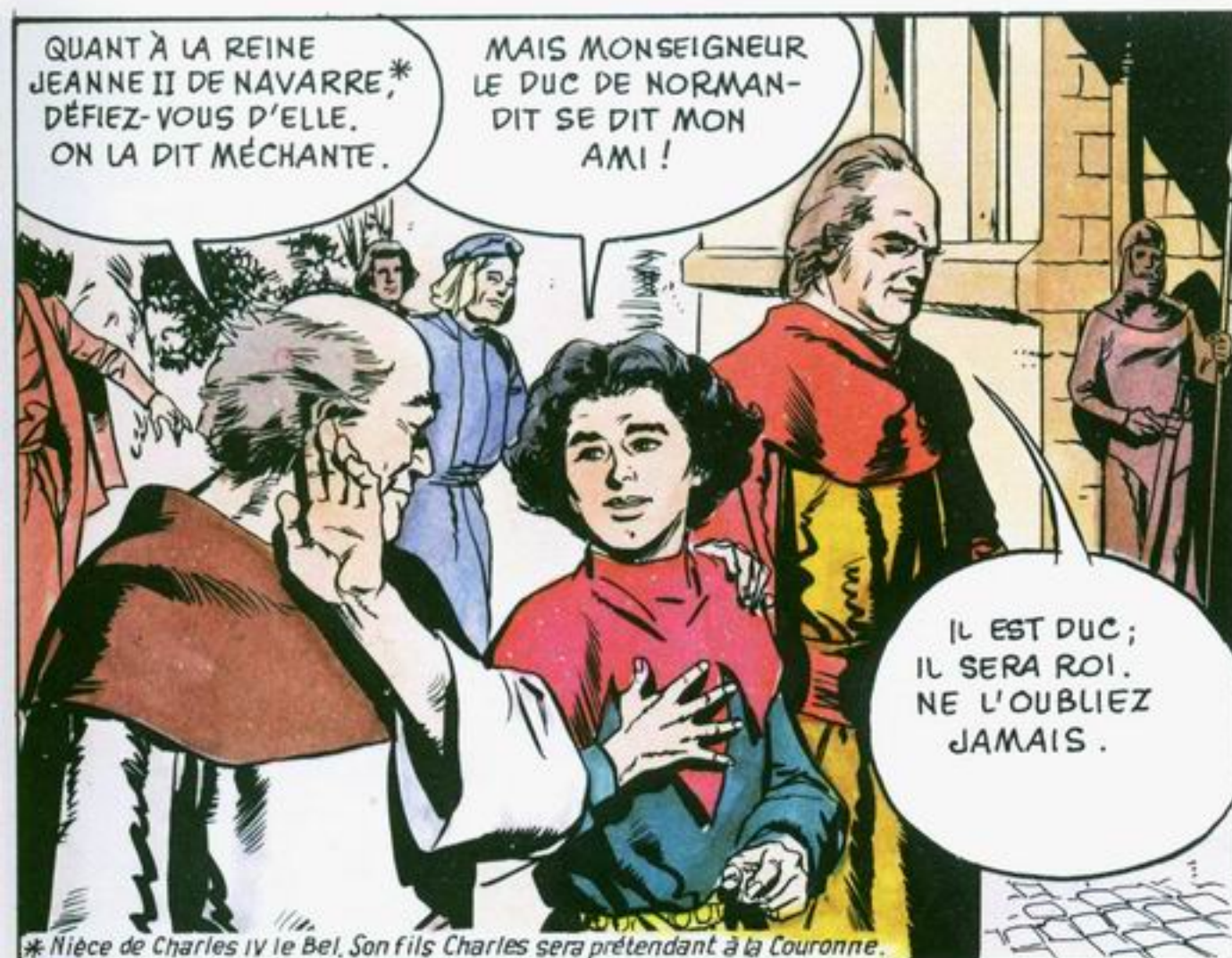
"**P**HILIPPE EST RAIDE, TÊTU, IRRÉSOLU,
INFLUENÇABLE, ET DE PLUS, SOUPÇONNEUX.
IL SUCCÉDA AU DERNIER CAPÉTIEN,
CHARLES IV LE BEL."



MAIS ÉDOUARD III D'ANGUETERRE EST LE
NEVEU DU ROI DÉFUNT. ISABELLE, SA MÈRE,
ÉTAIT LA SŒUR DE CHARLES IV LE BEL.
GARE À LUI ! IL EST VRAI QU'IL A PRÊTÉ
L'HOMMAGE LIGE* À PHILIPPE POUR LE
DOMAINE QU'IL A EN FRANCE,
LA GUYENNE.



* Serment de fidélité
envers le seigneur.



QUANT À LA REINE
JEANNE II DE NAVARRE,*
DÉFIEZ-VOUS D'ELLE.
ON LA DIT MÉCHANTE.

MAIS MONSEIGNEUR
LE DUC DE NORMAN-
DIT SE DIT MON
AMI !

IL EST DUC ;
IL SERA ROI.
NE L'OUBLIEZ
JAMAIS .

* Nièce de Charles IV le Bel, Son fils Charles sera prétendant à la Couronne.



MAÎTRE D'UN ROYAUME RICHE ET
PEUPLE DE PRÈS DE VINGT MILLIONS
DE SUJETS, PHILIPPE AIME LES FÊTES.
UN FORMIDABLE FESTIN FAIT SUITE À
LA CÉRÉMONIE DE L'ADOUBÉMENT...



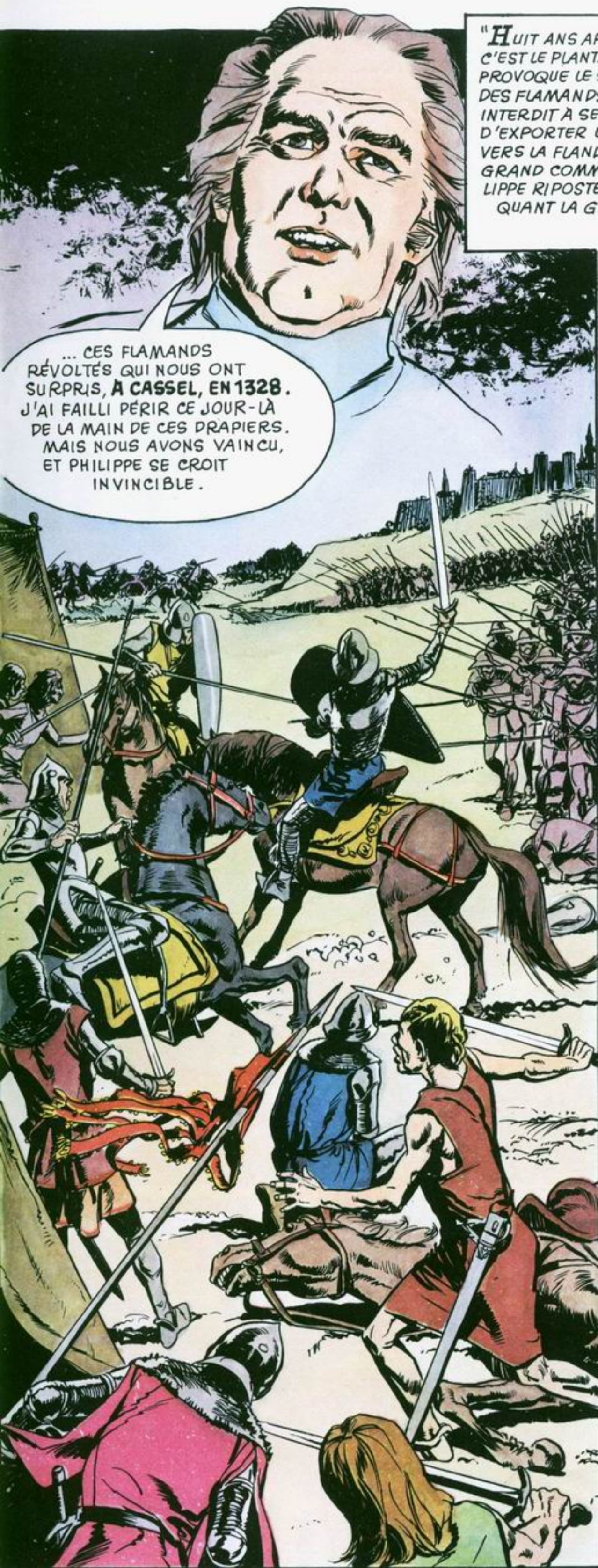
AUX CUISI-
NES, TAILLEVENT
A FAIT DES PRO-
DIGES !



... LE MAÎTRE QUEUX DU ROI M'A
DIT SON MENU : VINAIGRETTE
CRETONNÉE DE LARD, BROUET
DE CANNELLE, VENAISON À CLOUS,
PAONS, CYGNES, HÉRONS
RÔTIS...



TOUT CECI EST
BEL ET BON, MON FILS,
MAIS TANDIS QU'ICI L'ON
FESTOIE, EN ANGLETERRE
ÉDOUARD RÉORGANISE
SON ARMÉE ET INTRI-
GUE AVEC LES FLAMANDS,
SUJETS DU ROI DE
FRANCE ...



"HUIT ANS APRÈS CASSEL, C'EST LE PLANTAGENÈT QUI PROVOQUE LE SOULÈVEMENT DES FLAMANDS. EN 1336, IL INTERDIT À SES LAINIERS D'EXPORTER LEUR DRAP VERS LA FLANDRE, QUI EN FAIT GRAND COMMERCE. PHILIPPE RIPOSTE EN CONFISQUANT LA GUYENNE."

... CES FLAMANDS RÉVOLTÉS QUI NOUS ONT SURPRIS, A CASSEL, EN 1328. J'AI FAILLI PÉRIR CE JOUR-LÀ DE LA MAIN DE CES DRAPERS. MAIS NOUS AVONS VAINCU, ET PHILIPPE SE CROIT INVINCIBLE.



LES BIENS DES FRANÇAIS EN ANGLETERRE SONT SAISIS. C'EST LA GUERRE !

LE ROI M'A MANDÉ DE L'ALLER TROUVER...



ÉDOUARD A DÉBARQUÉ EN FLANDRE ET MARCHE VERS GAND. ALLEZ-Y, MAUPERTUIS. OBSERVEZ. VOTRE FILS, RENAUD, VOUS ACCOMPAGNERA ; IL APPRENDRA AINSI À SERVIR LE ROYAUME.



A GAND, UN BOURGEOIS, JACQUES VAN ARTEVELDE, AVAIT CHASSÉ LE COMTE DE FLANDRE, AMI DU ROI PHILIPPE, ET PRIT LE POUVOIR.

N'OUBLIEZ PAS, RENAUD : NOUS SOMMES DES MARCHANDS...

LA VILLE EST EN LIESSE: LA FLANDRE ENTIERE S'EST RALLIEE A ARTEVELDE. EDOUARD VA Y TENIR PARLEMENT.

DÉMASQUÉS, NOUS PERDRIONS LA VIE DANS L'AVENTURE...

LES FLAMANDS RENDENT HOMMAGE À LEUR NOUVEAU SUZERAIN, EDOUARD III D'ANGLETERRE...

PHILIPPE NE DOIT SON TRÔNE QU'À DES BARONS ASSOIFFÉS D'AMBITION. DORÉNAVANT, LE ROI DE FRANCE, C'EST MOI!

VIVE EDOUARD DE FRANCE!

EH! LE TRÔNE DE PHILIPPE CHANCELLE!

ENTRE LA GUYENNE ANGLAISE ET LA FLANDRE RÉVOLTÉE, LA FRANCE EST PRISE COMME ENTRE ENCLUME ET MARTEAU.

ÉDOUARD N'A PAS LES MOYENS DE SOUTENIR UNE LONGUE GUERRE. C'EST NOTRE CHANCE.

ÉDOUARD ÉTANT RETOURNÉ EN ANGLETERRE, PHILIPPE ENVOIE SA FLOTTE POUR LUI INTERDIRE DE REPRENDRE PIED EN FLANDRE.

RENAUD, DÉSORMAIS AGUERRI, A ÉTÉ DÉPÊCHÉ PAR LE ROI AUPRÈS DE LA FLOTTE. 140 GROSSES NEFS CHARGÉES DE 40.000 HOMMES ONT JETÉ L'ANCRE À L'ÉCLUSE, AVANT-PORT DE BRUGES...

QUELLE FOLIE !

NOS AMIRAUX ONT PLACÉ LA FLOTTE DANS UNE NASSE. MALHEUR À NOUS SI L'ANGLAIS ARRIVE ! COUREZ AVERTIR LE ROI, MESSIRE RENAUD !

... BARBEVAIRE, LE CHEF DES AUXILIAIRES GÉNOIS, ÉCUMAIT DE FUREUR..

RENAUD DE MAUPER-TUIS N'EUT PAS LE TEMPS DE RALLIER PHILIPPE. POUSSÉS PAR LE VENT ET LA MARÉE, LES ANGLAIS SURGIRENT...

PAR SAINT GEORGES, NOUS ALLONS LES TAILLER EN PIÈCES !

... CE JOUR DU 24 JUIN 1340, ON SE BATTIT DE SIX HEURES DU MATIN À TROIS HEURES DE L'APRÈS-MIDI. BARBEVAIRE ET SES GALÈRES GÉNOISES QUITTÈRENT LES LIEUX DÈS LE DÉBUT DE L'ACTION.

MÂÎTRE DE LA MER, ÉDOUARD ALLAIT MULTIPLIER LES RAIDS SANS JAMAIS OBTENIR D'AVANTAGE DÉCISIF. EN 1345, ÉDOUARD DÉBARQUE EN NORMANDIE, À SAINT-VAAST-LA-HOUGUE.

L'ENNEMI, ME DIT-ON, EST À CHARTRES ! IL RAVAGE, PILLE, TUE, BRÛLE. EMMÈNE QUELQUES HOMMES ET VA L'OBSERVER. JE PRENDRAI ENSUITE MA DÉCISION.

DE CHARTRES, ÉDOUARD III
ET SON ARMÉE REMONTENT
VERS LA SEINE, INCENDIANT
LES VILLAGES AUTOUR DE
PARIS, NANTERRE, RUEIL,
ET MÊME LE PORT DE
NEUILLY.

QU'ATTEND
NOTRE ROI POUR
TOMBER SUR LES
ANGLAIS ? CES
GUEUX BRÛLENT
MA MAISON !

PHILIPPE EST VAILLANT
ET PRUDENT. ÉDOUARD
LUI RESSEMBLE. AU
RESTE, ILS SONT
COUSINS !

APRÈS TOUT, CETTE FAÇON DE
FAIRE LA GUERRE SANS LA
FAIRE VRAIMENT EST PEUT-ÊTRE
LA MEILLEURE...

SON RAID MENÉ À BIEN,
ÉDOUARD PASSE LA SEINE
POUR GAGNER LA FLANDRE
ET REPRENDRE LA MÉR.



MAIS, FORT DE SA SUPÉRIO-
RITÉ NUMÉRIQUE, PHILIPPE A
PRIS SA DÉCISION.

JE VEUX
ANÉANTIR
ÉDOUARD ET
SON ARMÉE !



L'ANGLAIS EST FATIGUÉ, CER-
TES, MAIS SES ARCHERS
GALLOIS ET SES SOUDARDS
FLAMANDS SONT REDOU-
TABLES...

DOUTERAI-TU DE LA
VALEUR DE LA CHEVA-
LERIE FRANÇAISE !



LE 26 AOÛT 1346, ÉDOUARD, RÉDUIT À ACCEPTER LE COMBAT, SE RETRANCHE PRÈS DE LA FORÊT DE CRÉCY-EN-PONTHIEU.

SIRE, NOS ARBALÉTRIERS GÉNOIS SONT HARASSÉS PAR LA POURSUITE. L'ORAGE VIENT DE DÉTREMPER LE SOL, ET NOS CHEVALIERS NE SONT PAS TOUS LÀ...

ALORS ATTENDONS...

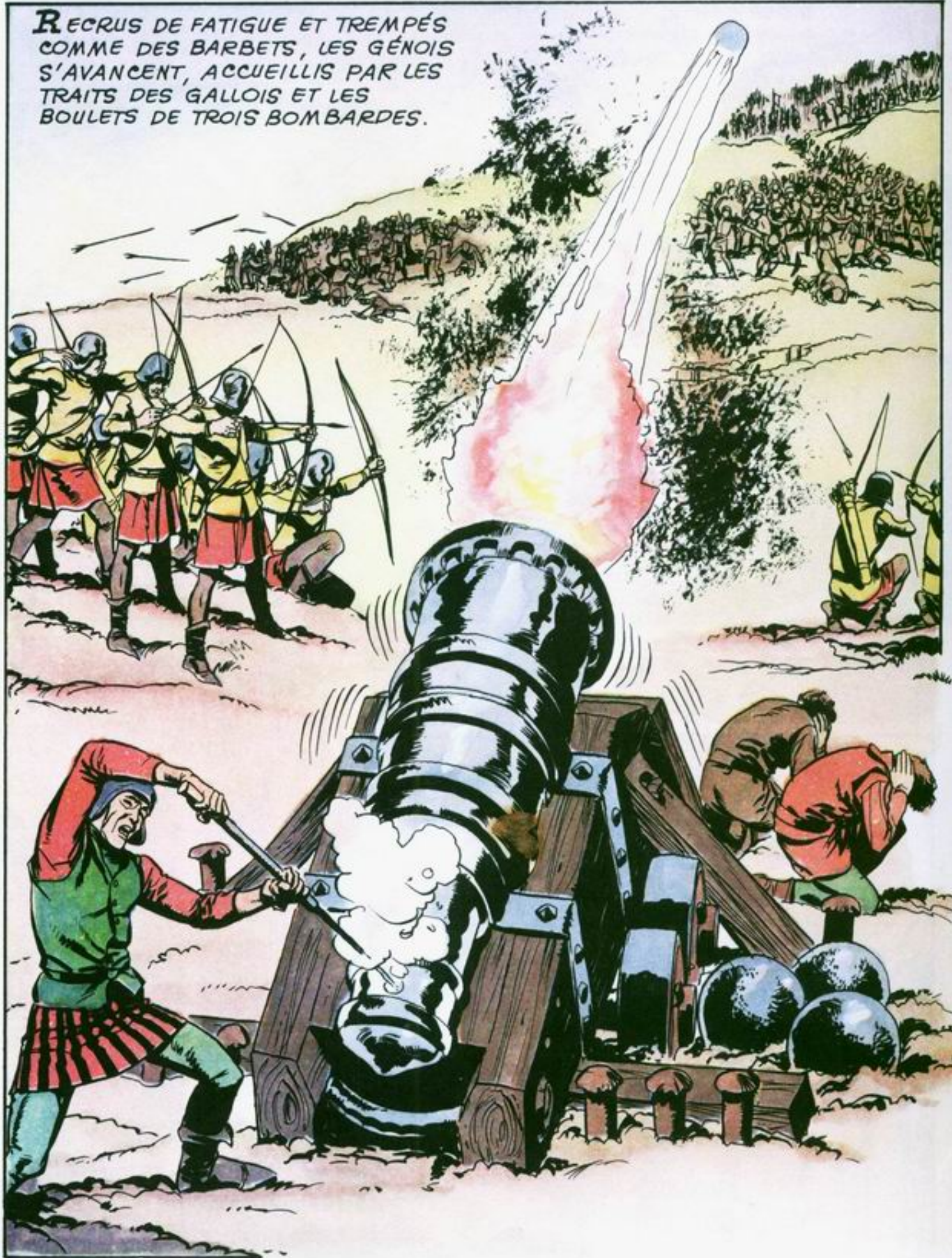
PHILIPPE N'EST PAS ÉCOUTÉ ! LES CHEVALIERS PARTENT D'EUX-MÊMES DANS LE DÉSORDRE.

TOUT AVEUGLE QUE JE SUIS, J'IRAI AU COMBAT SUR LE CHAMP. MES GENS M'Y CONDUIRONT : JE TAILLERAI ET COUPERAI AUSSI ! BIEN QU'UN AUTRE !

RECRUS DE FATIGUE ET TREMPÉS COMME DES BARBETS, LES GÉNOIS S'AVANCENT, ACCUEILLIS PAR LES TRAITS DES GALLOIS ET LES BOULETS DE TROIS BOMBARDES.

LA HAINE QU'IL PORTE À ÉDOUARD ET L'ENTHOUSIASME DE SON ENTOURAGE DÉCIDENT PHILIPPE.

ATTAQUONS SANS PLUS ATTENDRE !



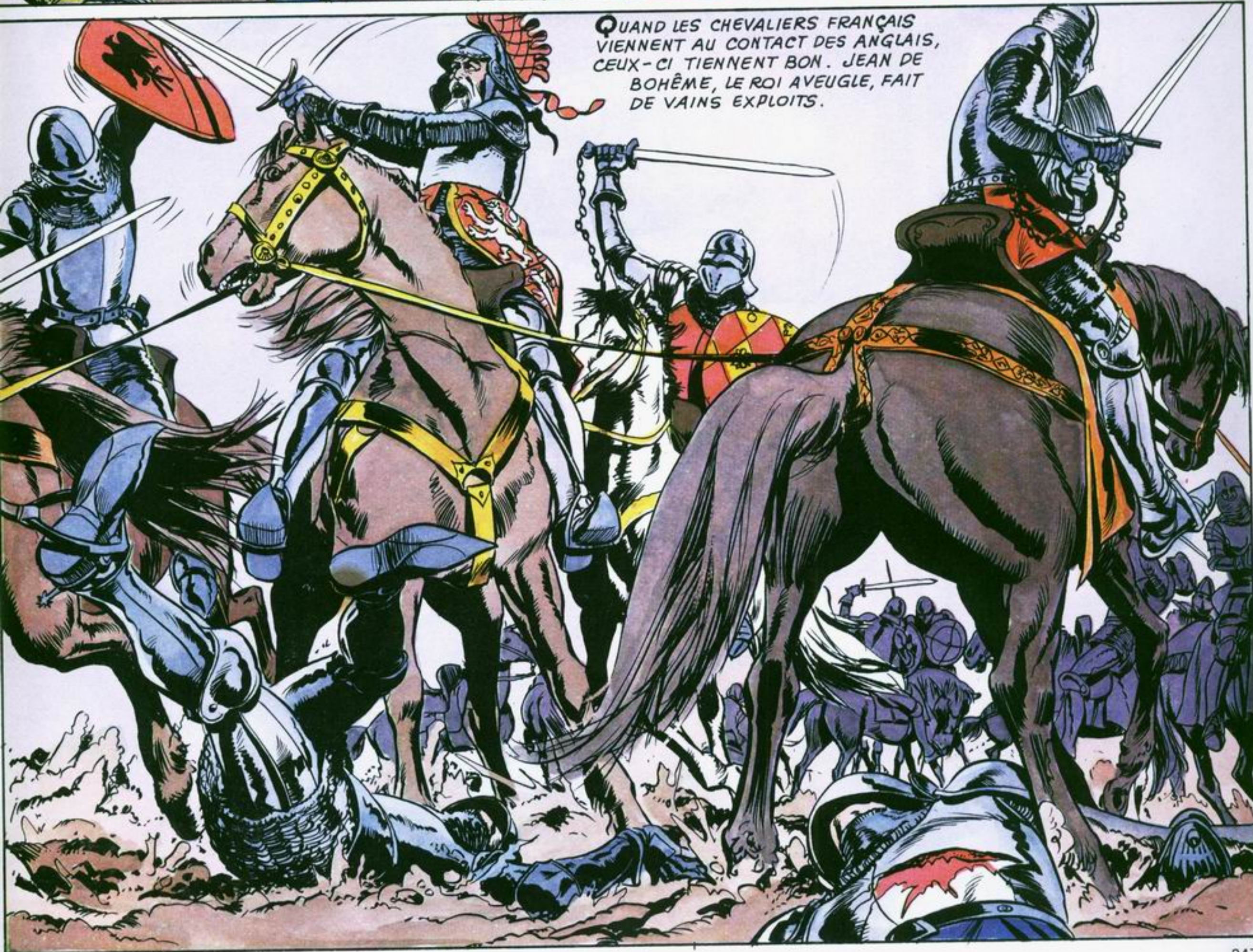
TERRASSÉS PAR CE DÉLUGE DE FER
ET DE FLÈCHES, LES GÉNOIS VEULENT
BATTRE EN RETRAITE, MAIS DÉJÀ,
LA CHEVALERIE FRANÇAISE CHARGE,
FURIEUSE DE VOIR LA PIÉTAILLE*
REFLUER. EN UN CLIN D'ŒIL,
C'EST UNE EFFROYABLE CONFUSION...

* Infanterie.

DÉGAGEZ CETTE RIBAUDAILLE!
ELLE NOUS EMPÊCHE DE
PASSER !



QUAND LES CHEVALIERS FRANÇAIS
VIENNENT AU CONTACT DES ANGLAIS,
CEUX-CI TIENNENT BON. JEAN DE
BOHÈME, LE ROI AVEUGLE, FAIT
DE VAINS EXPLOITS.



MALGRÉ LEUR VAILLANCE, LES FRANÇAIS PÉRISSENT PAR MILLIERS. QUELQUES BARONS DOIVENT ARRACHER PHILIPPE, BLESSÉ, AU CHAMP DE BATAILLE.



LA NUIT TOMBE, SIRE. IL FAUT EN PROFITER POUR SE RETIRER...

ACCABLÉ, PHILIPPE SE LAISSE CONDUIRE VERS UN CHÂTEAU VOISIN...

QUI FRAPPE, À CETTE HEURE ?

OUVREZ, CHÂTELAÎN ! C'EST L'INFORTUNÉ ROI DE FRANCE.



MAIS L'ENNEMI N'EXPLOITE PAS SA VICTOIRE...

LES RECONNAISSANCES ANNONCENT QUE L'ANGLAIS FAIT RETRAITE VERS LE NORD.



ÉDOUARD III AVAIT DÉJÀ MIS LE SIÈGE DEVANT CALAIS, D'OÙ IL VOULAIT S'EMBARQUER POUR SON ÎLE.

INTRODUIS-TOI DANS CALAIS ET ENGAGE LES HABITANTS À RÉSISTER JUSQU'À MON ARRIVÉE !



UNE NUIT, RENAUD PARVIENT À FRANCHIR LES LIGNES DE FORTIFICATIONS CONSTRUITES PAR LES ANGLAIS AUTOUR DE LA VILLE.



ÉDOUARD A ENFERMÉ CALAIS DANS UN CARCAN QUE PHILIPPE NE POURRA FAIRE SAUTER...

APRÈS UNE LONGUE RÉ-
SISTANCE, CALAIS SE RÉSI-
GNE À CAPITULER. PHILIP-
PE N'A PU SECOURIR LA
VILLE. ELLE EST AFFAMÉE !

L'ANGLAIS A
DÉCIDÉ DE TUER OU
DE RANÇONNER LES
HABITANTS DE CET-
TE VILLE !

MONSIEUR LE GOUVERNEUR, MOI, EUSTACHE DE
SAINT-PIERRE, J'OFFRE MA VIE À ÉDOUARD III
POUR QU'IL ÉPARGNE MES CONCI-
TOYENS !

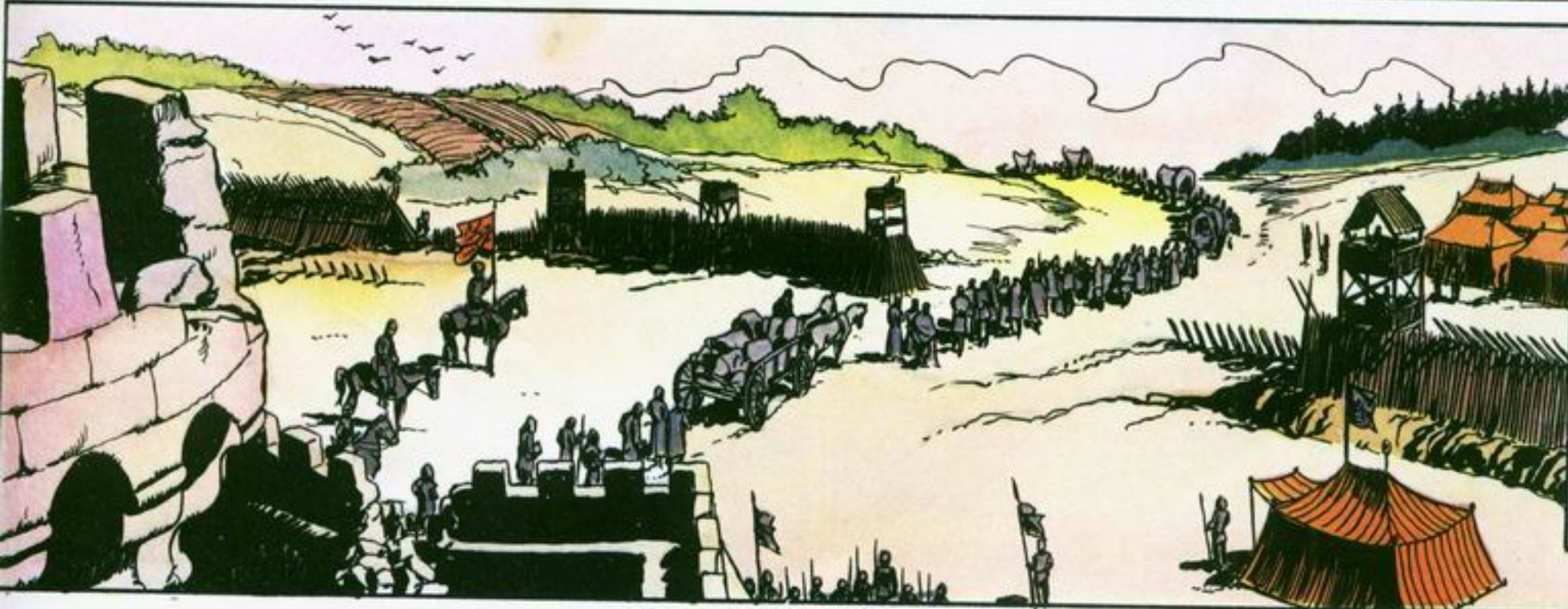
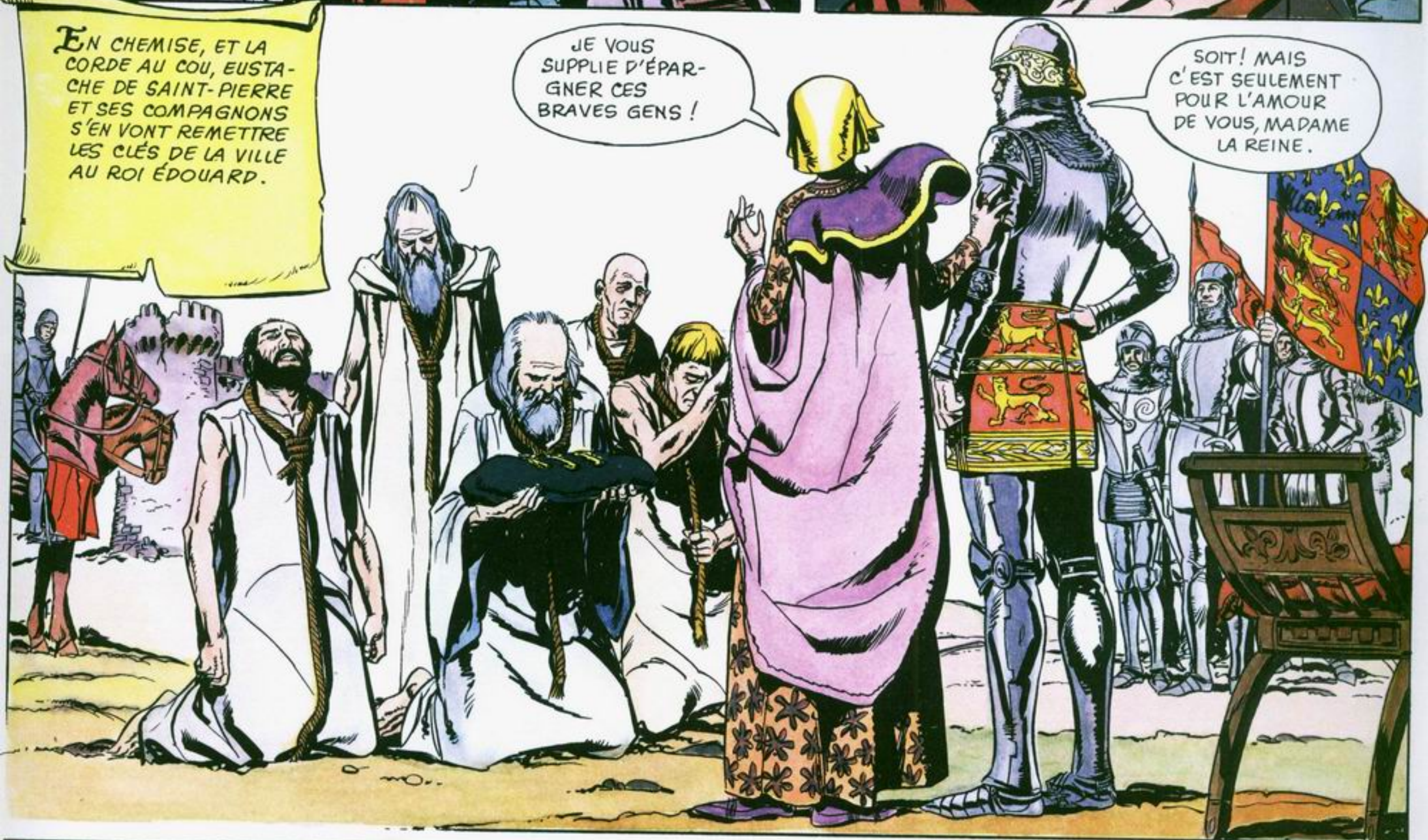
MOI
AUSSI !

MOI
AUSSI !

EN CHEMISE, ET LA
CORDE AU COU, EUSTA-
CHE DE SAINT-PIERRE
ET SES COMPAGNONS
S'EN VONT REMETTRE
LES CLÉS DE LA VILLE
AU ROI ÉDOUARD.

JE VOUS
SUPPLIE D'ÉPAR-
GNER CES
BRAVES GENS !

SOIT ! MAIS
C'EST SEULEMENT
POUR L'AMOUR
DE VOUS, MADAME
LA REINE.



ÉDOUARD EXPULSA TOUS
LES HABITANTS DE LA VILLE.
RENAUD QUITTA CALAIS,
MÊLÉ À CES MILLIERS DE
PAUVRES HÈRES...
POUR PHILIPPE TOUT AL-
LAIT DE MAL EN PIS. LE
TRÉSOR ÉTAIT VIDE ET LES
COMMUNES RECHIGNAIENT
À VERSER DES SUBSIDES.
L'ANGLAIS TENAIT CALAIS,
AVAIT REPRIS LA GUYEN-
NE, OCCUPAIT LA BRETA-
GNE ET INTRIGUAIT EN
NORMANDIE.

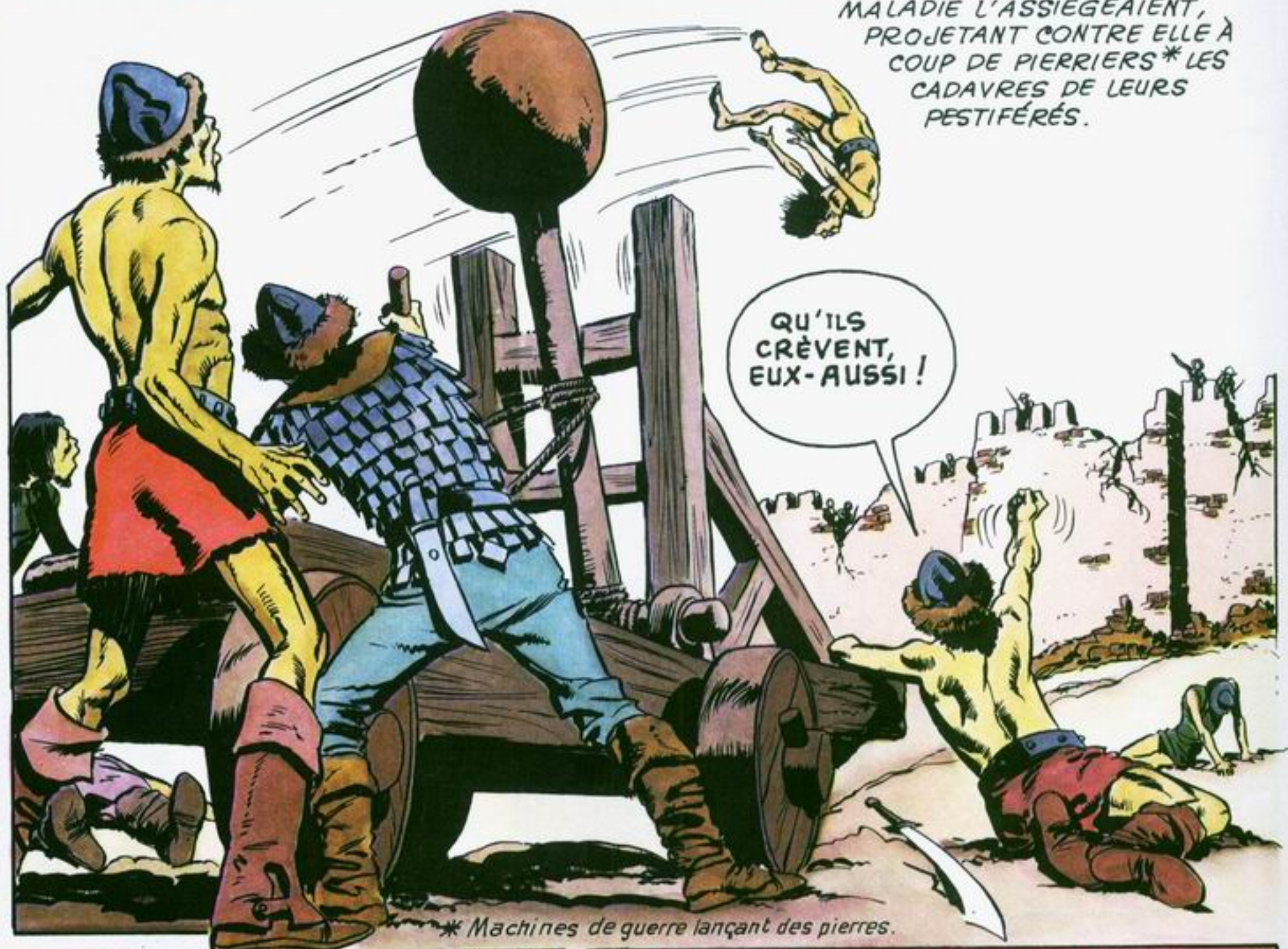
TRÈS PUISSANT SIRE,
VOUS AVEZ TOUJOURS
PERDU VOS GUERRES
ET VOUS ÊTES DÉPLACÉ
PARTOUT À GRANDS FRAIS
POUR ÊTRE TOUJOURS
HONTEUSEMENT
RAMENÉ !



**SUR L'INTERVENTION
DU PAPE, UNE TRÊVE
FUT CONCLUE ALORS
QU'UNE AFFREUSE
CALAMITÉ S'ABATTAIT
SUR L'OCCIDENT: LA
PESTE NOIRE !
L'ÉPIDÉMIE AVAIT FAIT
SON APPARITION
EN 1347...**



... DANS UNE COLONIE GÉNOISE INSTALLÉE EN MER NOIRE. DES MONGOLS FRAPPÉS PAR LA MALADIE L'ASSIÉGEAIENT, PROJETANT CONTRE ELLE À COUP DE PIERRIERS* LES CADAVRES DE LEURS PESTIFÉRÉS.



* Machines de guerre lançant des pierres.

**LES NAVIRES MARCHANDS DES GÉNOIS
RAPPORTÈRENT LA MALADIE EN OCCIDENT.
DES LOUPS ENVAHISSENT LES
VILLES.**



**PRÈS D'UN TIERS DE LA POPULATION ANGLAISE
ET FRANÇAISE PÉRIT. LA COUR DE FRANCE
FUT DÉCIMÉE. PHILIPPE VI MOURUT LE
22 AOÛT 1350. JEAN II LUI SUCCEDA.**





LES FINANCES
SONT RUINÉES.
L'ANGLAIS RAVAGE
LE ROYAUME ET MON
GENDRE, CE GALEUX
DE CHARLES DE NA-
VARRE, CONVOITE
MON TRÔNE.



IL FAUT M'AIDER, RENAUD. ET AIDER
CHARLES, MON FILS, COMME NAGUÈRE
TON PÈRE LE FIT POUR TOI
ET MOI !



PAUVRE ENFANT, SI
CHÉTIF ! MAIS ON LE
DIT SAGE ET RÉFLÉ-
CHI... LE CONTRAIRE
DE SON PÈRE ET DE
SON GRAND'PÈRE.

ÉDOUARD III AVAIT REPRIS LES HOSTILITÉS. SON
FILS, ÉDOUARD DIT DE WOODSTOCK *,
RAVAGEAIT LE LANGUEDOC.



* Surnommé plus tard "le Prince Noir."

**EN 1356, LE PRINCE ÉDOUARD, PARTANT DE BOR-
DEAUX À LA TÊTE D'UNE ARMÉE DE 8.000 HOM-
MES, ANGLAIS ET GASCONS, SE HASARDE VERS
TOURS, PILLANT LE PAYS. C'EST UNE PROVO-
CATION.**



C'EN EST TROP !
NOUS L'ALLONS
CHÂTIER ET
DÉTRUIRE !

LE 18 SEPTEMBRE DE LA MÊME ANNÉE, JEAN II TROUVE L'ARMÉE ANGLAISE, COMMANDÉE PAR LE PRINCE ET SIR JOHN CHANDOS, RETRANCÉE SUR UNE COLLINE, À MAUPERTUIS, PRÈS DE POITIERS.

L'ANGLAIS NE PEUT NOUS ÉCHAPPER !

GARE, MONSIEUR !

"LES HOMMES DU PRINCE SONT SOLIDEMENT INSTALLÉS. LE COURAGE EST DANS LES DEUX CAMPS."

TANDIS QUE LES PARLOTTES DIPLOMATIQUES TRAÎNAIENT EN LONGUEUR, LES ANGLAIS AVAIENT FORTIFIÉ LEURS POSITIONS.

LE 19, LA CHEVALERIE FRANÇAISE ATTAQUE... LES TRAITS TOMBENT COMME GRÊLE.

MONTJOIE ET SAINT-DENIS !

LE ROI FAIT PARTIR À PIED LES CORPS DE BATAILLE. UNE RUDE ÉPREUVE POUR LES CHEVALIERS LOURDEMENT HARNACHÉS. LA CONTRE-ATTAQUE TOURNANTE DU CAPITAL DE BUCH ACHÈVE DE SEMER LA CONFUSION DANS LES RANGS.

LES FRANÇAIS SE DÉBANDENT. JEAN, EXEMPLE DE COURAGE, REFUSANT D'ABANDONNER LE CHAMP DE BATAILLE, SAUVE DU MOINS L'HONNEUR...

HARCELÉ, LE ROI DUT BIENTÔT SE RENDRE À UN CHEVALIER. IL FUT CONDUIT À LONDRES, OÙ IL FIT UNE ENTRÉE DE SOUVERAIN.



LE DAUPHIN CHARLES AVAIT REGAGNÉ PARIS EN HÂTE. SON PÈRE PRISONNIER, IL DEVENAIT LIEUTENANT DU ROI.

LES VILAINS PRÉTENDENT QUE J'AI FUI À POITIERS...

CHACUN SAIT QUE VOUS AVEZ QUITTÉ LE CHAMP DE BATAILLE SUR L'ORDRE DU ROI.

QUEL DÉSASTRE ! LES BOURGEOIS REMUEMENT. LE PEUPLE GRONDE ! LES CAISSES SONT VIDES !

PARIS M'INQUIÈTE. ÉTIENNE MARCEL, PRÉVÔT DES MARCHANDS, DISCUTE MES DÉCISIONS. ON RÉCLAME DES RÉFORMES. OÙ ALLONS-NOUS ? JE CONVOQUERAI LES ÉTATS GÉNÉRAUX...



L'ASSEMBLÉE SE MONTRE HOSTILE AU DAUPHIN. ROBERT LE COQ, ÉVÊQUE DE LAON, ÉTIENNE MARCEL, PRÊVÔT DES MARCHANDS, SONT PARMI LES PLUS DURS.

NOUS VOULONS UNE MONNAIE SAINTE. NOUS RÉCLAMONS LA PRISON POUR LES MAUVAIS CONSEILLERS DU ROI !

C'EST LA RÉVOLUTION !

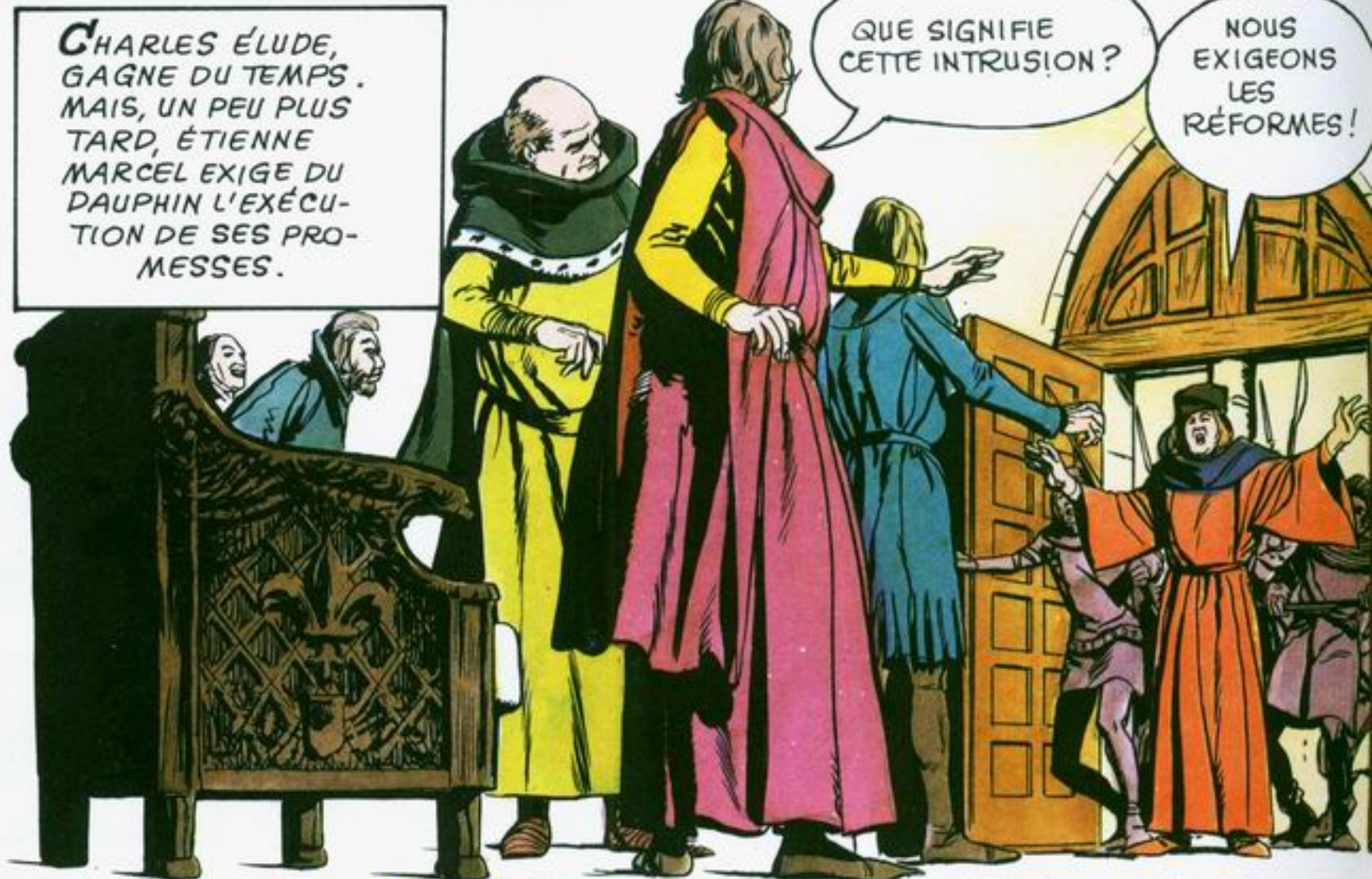


PRÊVÔT DES MARCHANDS ET REPRÉSENTANT DE PARIS, JE M'ASSOCIE AUX PLAINTES ET DIRES DE L'ÉVÊQUE ROBERT LE COQ !

CHARLES ÉLUDE, GAGNE DU TEMPS. MAIS, UN PEU PLUS TARD, ÉTIENNE MARCEL EXIGE DU DAUPHIN L'EXÉCUTION DE SES PROMESSES.

QUE SIGNIFIE CETTE INTRUSION ?

NOUS EXIGEONS LES RÉFORMES !



PARIS RÉCLAME LA MORT DES MARÉCHAUX DE CHAMPAGNE ET DE NORMANDIE, JEAN DE CONFLANS ET ROBERT DE CLERMONT ! CE SONT DE MAUVAIS CONSEILLERS !

FAITES VITE CE POUR QUOI VOUS ÊTES VENUS ! JUSTICE !





DANS LES RUES DE LA CITÉ, DES FORCENÉS POURCHASSENT LES FAMILIERS DU PALAIS.



LE 14 MARS 1358, CHARLES SE PROCLAME RÉGENT DU ROYAUME.



TOUT EN S'OCCUPANT DE SON BIEN, LAISSÉ À L'ABANDON DEPUIS DES ANNÉES, RENAUD S'INFORMAIT DES AFFAIRES PUBLIQUES.

SIRE, LE RÉGENT VOUS Salue. SA SITUATION S'AMÉLIORE.

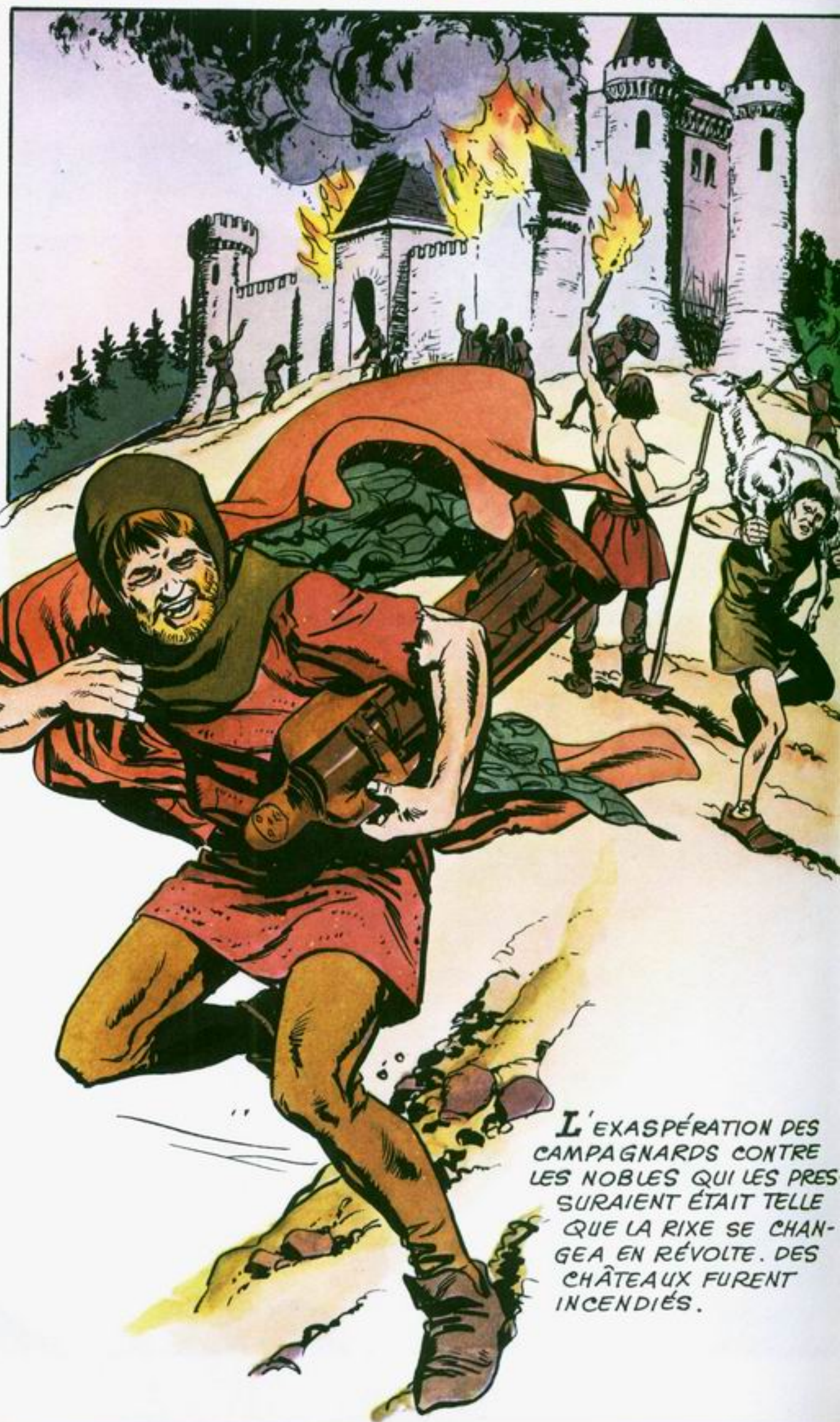
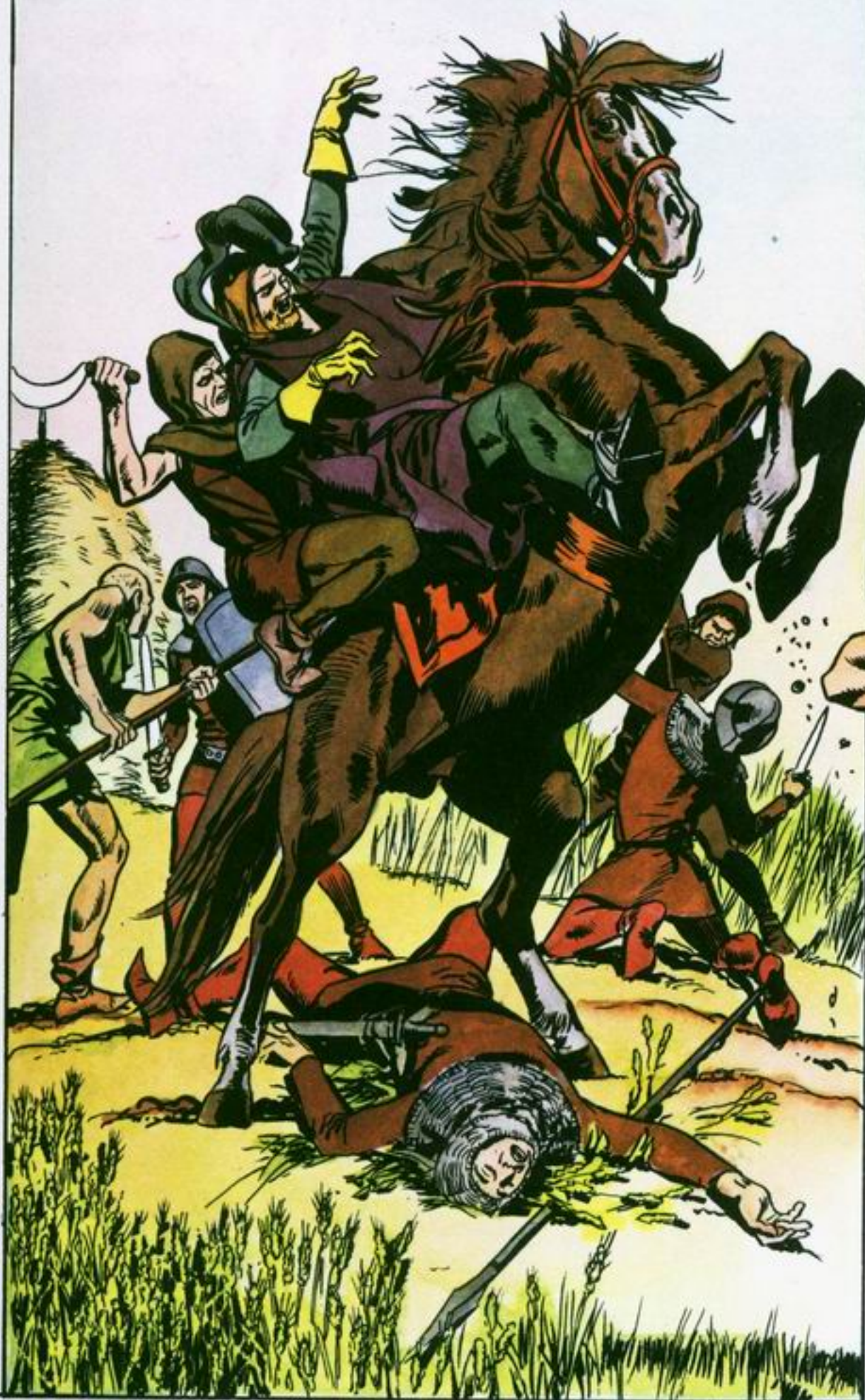
IL TIENT LES VILLES SUR LA SEINE ET BLOQUERA LE RAVITAILLEMENT DE PARIS QUAND IL FAUDRA. IL RASSEMBLE UNE ARMÉE.

BONNES NOUVELLES. LES MIENNES NE SONT PAS MAUVAISES NON PLUS...

À PARIS, J'AI FAIT PLUSIEURS VISITES À UN SIEUR MAILLART DE MES AMIS, DRAPIER DE SON ÉTAT. LE PRÉVÔT MARCEL PERD DE SA POPULARITÉ.



EN 1358, À LA FIN DU PRINTEMPS, DES PAYSANS DU BEAUVAISIS MASSACRÈRENT DES CHEVALIERS QUI PROCÉDAIENT À DES RÉQUISITIONS...



L'EXASPÉRATION DES CAMPAGNARDS CONTRE LES NOBLES QUI LES PRESURAIENT ÉTAIT TELLE QUE LA RIXE SE CHANGEA EN RÉVOLTE. DES CHÂTEAUX FURENT INCENDIÉS.

Du BEAUVAISIS, LA JACQUERIE
EMBRASA BIENTÔT LE SOISSONNAIS,
LE VALOIS ET LA BRIE. LES PAYSANS
EN RÉVOLTE, **LES JACQUES**, SE
TOURNAIENT PARFOIS VERS LES
SEIGNEURS.

SIRE RENAUD,
SOYEZ
NOTRE CHEF!

NOUS DEMANDONS
JUSTICE! AI-
DEZ-NOUS!

RENTREZ PLUTÔT CHEZ VOUS,
SINON LE RÉGENT ET LES
NOBLES VOUS MASSA-
CRERONT!

IL REFUSE! IL
EST AVEC LES
AUTRES!

À
MORT!

RENAUD
PARVINT À S'ENFUIR
ET À GAGNER PARIS.
IL SE RÉFUGIA CHEZ
SON AMI MAILLART.

LE PRÉVÔT MARCEL
VEUT UTILISER LA JACQUE-
RIE CONTRE LE ROI, MAIS LES
BOURGEOIS Y RÉPUGNENT... MAR-
CEL DEVIENT IMPOPULAIRE. ON
DIT QU'IL S'ALLIE À
L'ANGLAIS.

DANS LE MÊME TEMPS, LES JACQUES ÉTAIENT
ANÉANTIS À MEAUX ET À CLERMONT PAR LE
RÉGENT CHARLES ET PAR LE NAVARRAIS,
DEVENU SON ALLIÉ.

DE PLUS EN PLUS ISOLÉ, ÉTIENNE MARCEL SE TOURNA VERS CHARLES DE NAVARRE QUI, À SAINT-DENIS, ATTENDAIT SON HEURE.

JE VOUS OUVRIRAI LES PORTES DE LA CAPITALE.



C'EN EST TROP ! JE SUIS CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ DU SECTEUR NORD DE PARIS. AVEC MES AMIS, JE SUIS PRÊT À ABATTRE LE PRÉVÔT !



MONSIEUR CHARLES SAURA OUBLIER QUE VOUS AVEZ SOUTENU MARCEL PAR LE PASSÉ !

LE 31 JUILLET 1358, ÉTIENNE MARCEL SE PRÉSENTA AU PETIT JOUR À LA PORTE SAINT-DENIS. IL EN DEMANDA LES CLEFS AU POSTE DE GARDE.



NENNI ! JE N'AI POINT À OBÉIR !

C'EST UN ORDRE !

COMMENCÉE PORTE SAINT-DENIS, LA QUERELLE S'ACHEVA PORTE SAINT-ANTOINE. AU MILIEU DE LA FOULE, MAILLART BRANDISSAIT LA BANNIÈRE DE FRANCE.

IMMÉDIATEMENT PRÉVENU, JEAN MAILLART SE PRÉCIPITA.

MONTJOIE AU ROI ET AU DUC !

À LA MORT ! TRAITRES !

VOUS VOUDRIEZ OUVRIR CETTE PORTE À VOTRE AMI LE NAVARRAIS !

VOUS MENTEZ !



CHARLES RENTRA
DANS PARIS LE 2 AOÛT
AUX ACCLAMATIONS
DE LA POPULATION.

MONTJOIE SAINT
DENIS AU DUC
DE NORMANDIE
NOTRE DROIT
SEIGNEUR !

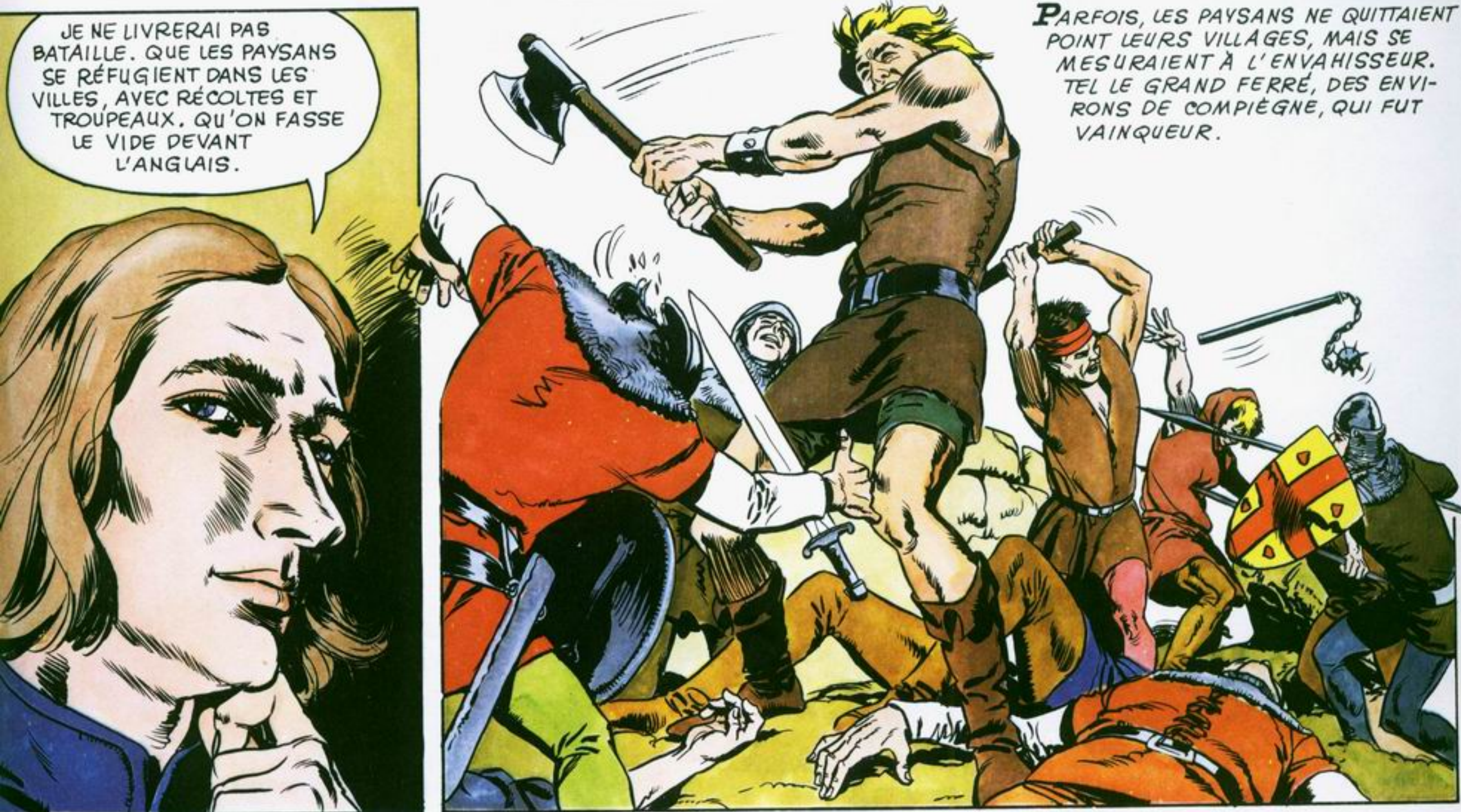


LAS DE SA CAPTIVITÉ, JEAN LE BON
AVAIT SIGNÉ UN TRAITÉ QUI CÉDAIT
AUX ANGLAIS LA MOITIÉ DU TERRI-
TOIRE. LES ÉTATS GÉNÉRAUX LE
REFUSÈRENT ! ÉDOUARD III DÉBAR-
QUA UNE FOIS ENCORE SUR LE
CONTINENT...



JE NE LIVRERAI PAS
BATAILLE. QUE LES PAYSANS
SE RÉFUGIENT DANS LES
VILLES, AVEC RÉCOLTES ET
TROUPEAUX. QU'ON FASSE
LE VIDE DEVANT
L'ANGLAIS.

PARFOIS, LES PAYSANS NE QUITTAIENT
POINT LEURS VILLAGES, MAIS SE
MESURAIENT À L'ENVAHISSEUR.
TEL LE GRAND FERRÉ, DES ENVI-
RONS DE COMPIÈGNE, QUI FUT
VAINQUEUR.





LA GRANDE CHEVAUCÉE D'ÉDOUARD III À TRAVERS CHAMPAGNE ET BOURGOGNE SE HEURTA À DES VILLES CLOSSES ET HOSTILES...



L'ARMÉE EST TROP LASSE POUR DONNER L'ASSAUT... J'APPRENDS QUE DES FRANÇAIS RAVAGENT LES CÔTES ANGLAISES AUTOUR DE WINCHELSEA. IL FAUT REGAGNER L'ANGLETERRE...



AU BORD DU DÉSASTRE, ÉDOUARD III DUT CONSENTIR À LA TRÊVE DE BRÉTIGNY, LE 8 MAI 1360. À CHARTRES, ENSUITE, IL SE RÉCONCILIA AVEC CHARLES. IL RENONÇA À LA COURONNE DE FRANCE, MAIS GARDAIT L'AQUITAINE, CALAIS ET LE PONTHEU. CES ACCORDS FURENT CONFIRMÉS À CALAIS LE 24 OCTOBRE.



EN AVRIL 1360, COMME ÉDOUARD SE DIRIGEAIT VERS LA BRETAGNE, UN ORAGE FURIEUX S'ABATTIT SUR L'ARMÉE. IL TOMBA DES GRÊLONS D'UNE TELLE GROSSEUR QU'ILS TUAIENT HOMMES ET CHEVAUX.

RENDU À LA LIBERTÉ, JEAN LE BON
NE PUT VERSER LA RANÇON FIXÉE
À BRÉTIGNY: TROIS MILLIONS
D'ÉCUS!

LE PAPE SEUL PEUT
ME VENIR EN AIDE. JE
LUI DEMANDERAI ASSIS-
TANCE. JE COMMANDE-
RAI UNE CROISADE.



LOUIS, DUC D'ANJOU, OTAGE
ENTRE LES MAINS DES AN-
GLAIS, S'ÉTANT ÉCHAPPE,
LE ROI DÉCIDA D'ALLER À
LONDRES POUR RÉGLER
L'AFFAIRE. ANJOU AVAIT
FORFAIT...

LES ANGLAIS LE RETINRENT
PRISONNIER. DANS LA NUIT
DU 8 AU 9 AVRIL 1364, IL
MOURAIT EN TERRE
ÉTRANGÈRE.

JE RETOURNE À
LONDRES, L'HON-
NEUR L'EXIGE...



Sous le règne d'un sage
Bertrand
Du Guesclin

JE SUIS NÉ À LA MOTTE-BROONS ENTRE RENNES ET DINAN, EN 1321. QUELQUES ANNÉES PLUS TARD MON MEILLEUR AMI, UN GARNEMENT DE MON ÂGE, NOIR, SAUVAGE ET MALGRACIEUX, RÉUNISSAIT SOUVENT QUARANTE OU CINQUANTE ENFANTS DES DOMAINES DE SON PÈRE, ET LES DIVISAIT EN DEUX TROUPES QU'IL FAISAIT BATTRE À OUTHANCE.

HARDI,
VOUS
TOUS!



CHAQUE JOUR IL RENTRAIT AU CHÂTEAU LE VISAGE TUMÉFIÉ, ET LES HABITS EN LAMBEAUX...

IL N'Y A PAS PLUS MÉCHANT GARÇON QUE TOI!



SON NOM DEVAIT DEVENIR CÉLÈBRE PAR TOUT LE ROYAUME DE FRANCE, ET BIEN AU-DELÀ. IL S'APPELAIT
BERTRAND
DU GUESCLIN.



J'ATTACHAI MA FORTUNE
À LA SIENNE ET NE LE
REGRETTAI POINT. EN 1364,
À L'AVÈNEMENT DE CHARLES
V, IL EST BANNERET (*),
CONSEILLER DU ROI,
CAPITAINE EN DEUX
BAILLIAGES ET
SEIGNEUR DE DEUX
CHÂTEAUX.

LA PROVIDENCE EST
BONNE DE NOUS AVOIR
DONNÉ UN BRAS TEL
QUE LE VÔTRE.
RELEVEZ-VOUS.
MESSIRE
BERTRAND!



(*) Seigneur d'un fief autorisé à lever une bannière.

LE JEUNE ROI ÉTAIT NÉ VIEUX.
DE CONSTITUTION FRAGILE, LE TEINT
CIREUX, UNE MÉCHANTE FISTULE
SUIVANTE AU BRAS GAUCHE, ET LA
MAIN DROITE INFIRME...

CHARLES II, ROI
DE NAVARRE, AURAIT
TENTÉ DE L'EMPOISONNER
QUAND IL ÉTAIT
ENCORE EN FLEUR
DE JEUNESSE...



L'UN DES PREMIERS ACTES DE NOTRE
ROI FUT LA SAISIE DES BIENS DE CHARLES
II, QUI TENAIT LA NORMANDIE...

BOUCIQUAUT (*) ET VOUS, PARTEZ AVEC CE QUE
VOUS AVEZ DE GENS, ET CHEVAUCHEZ
VERS LA NORMANDIE. TENEZ-VOUS PRÊTS
À REPRENDRE SUR LE ROI DE NAVARRE
MANTES ET MEULAN, QUI COMMANDENT
LA RIVIÈRE DE SEINE!



(*) Maréchal de France depuis 1356.

INVESTI DU COMMANDEMENT DE L'ARMÉE, DU
GUESCLIN S'EMPARA DE MANTES LE
7 AVRIL DE LA MÊME ANNÉE APRÈS
AVOIR EMBARRASSÉ LE PONT-LEVIS
D'UNE CHARRETTE DE
SOLDATS DÉGUISÉS
EN VIGNERONS...



SUS AUX
NAVARRAIS!

UNE ARMÉE NAVARRAISE, FORTIFIÉE D'ANGLAIS ET DE GASCONS
ET COMMANDÉE PAR UN GRAND COUREUR D'AVENTURES, JEAN
DE GRAILLY, CAPTAL (*) DE BUCH, S'AVANÇA ALORS ENTRE
EVREUX ET VERNON. C'ÉTAIT AU MOIS DE MAI, EN 1364.

J'AI PROMIS
AU ROI DE NAVARRE
DE LUI REPRENDRE SES
BONNES VILLES DE MANTES
ET DE MEULAN!... ET, PAR
DIEU! J'EMPÊCHERAI LE
SACRE DU NOUVEAU
ROI DE FRANCE!

ET
MEULAN
FUT
ENLEVÉE
DE
PROMPTE
MANIÈRE
QUATRE
JOURS
PLUS
TARD.



(*) Synonyme, en Gascogne, de
capitaine, de seigneur.

DU GUESCLIN VINT
À SA RENCONTRE
À LA TÊTE
D'UNE TROUPE
DE MILLE SIX
CENTS HOMMES.

S'IL EST
ICI COUARD QUI
DOUTE DE SON
BRAS, JE LUI DONNE
CONGÉ. S'IL EN EST,
VIEIL OU JOUVENCEAU,
QUI SE METTE À
FUIR AU COMBAT, JE
LE FERAI ENCROUER(*)
PAR LE COL!

(*) Accrocher.

LE CAPTAL AVAIT PRIS POSITION
SUR UNE HAUTEUR, PRÈS DE
COCHEREL AU BORD DE L'EURE,
À TROIS LIEUES D'EVREUX, D'OÙ
IL DOMINAIT LE CHAMP DE
BATAILLE...

IL A PRIS
LES MÊMES
DISPOSITIONS
QUE LE PRINCE
DE GALLES À
POITIERS...

QUE
NENNI, NENNI,
BERTRAND!

NOUS
N'AVONS PAS
COEUR DE
VEAU!

NOUS
COMBATTRONS OU
MOURRONS AVEC
VOUS SUR LE
PRÉ!

LE 16 MAI, LA RENCONTRE EUT LIEU. LES CAPITAINES FRANÇAIS
AVAIENT DONNÉ LE COMMANDEMENT À DU GUESCLIN POUR LA JOURNÉE,
ET LE CRI D'ARMES FUT À SON NOM...

NOTRE-DAME
GUESCLIN!

CE BRETON TÊTU AUX MUSCLES DE FER, QUI PAVAIT VOLONTIERS DE SA PERSONNE, ÉTAIT AVARE DE LA VIE DE SES HOMMES AUXQUELS IL FAISAIT DONNER DU VIN AVANT L'ASSAUT, ET EXCELLAIT À LA GUERRE DE SURPRISE.



CE JOUR-LÀ, SA POSITION ÉTAIT TROP DÉSAVANTAGEUSE. IL SIMULA UNE FUITE PRÉCIPITÉE, ET L'ARMÉE NAVARRAISE SUIVIT...



IL AVAIT LAISSÉ EN RÉSERVE DEUX CENTS LANCES BRETONNES À CHEVAL, SOUS LE COUVERT D'UN PETIT BOIS...



ELLES DÉCIDÈRENT DE LA VICTOIRE. L'ARMÉE ENNEMIE FUT PRISE À REVERS, DÉCONFITE, BRISÉE COMME VULGAIRE COQUE DE NOIX...



BERTRAND M'AVAIT CONFIE LA CHARGE DE MARCHER DROIT SUR LE CAPITAL DE BUCH AVEC TRENTE HOMMES DÈS QUE L'ENGAGEMENT SERAIT NOUÉ, DE ROMPRE LA MÊLÉE, DE LE PRENDRE, LE TROUSSER ET L'ENTRAÎNER EN SÛRETÉ À L'ÉCART. AINSI FIS-JE EN TOUS POINTS.

RESCOUSSE AU CAPITAL! RESCOUSSE!



RIBERA

AU SOIR, NOUS AVIONS FAIT TANT DE PRISONNIERS QUE NOUS NE PÛMES POURSUIVRE LES FUYARDS...

LA JOURNÉE EST À NOUS!

DEUX MESSAGERS COURURENT SANS REPRENDRE HALEINE PORTER LA NOUVELLE AU ROI DE FRANCE...

...ET LE JOIGNIRENT LE 18, AVANT QU'IL GAGNE REIMS...

GRÂCES SOIENT RENDUES À DIEU POUR LA BONNE VICTOIRE QU'IL M'A DONNÉE...

LE 19 MAI, DIMANCHE DE LA TRINITÉ, CHARLES V REÇUT L'ONCTION ET FUT SACRÉ, AINSI QUE JEANNE DE BOURBON SON ÉPOUSE, PAR JEAN DE CRAON, ARCHEVÊQUE, EN LA CATHÉDRALE DE REIMS...

DÈS LE LENDEMAIN, CHARLES V REPARTAIT POUR PARIS.



LE 27 MAI, PAR DES ACTES EN BONNE ET DUE FORME, BERTRAND RECEVAIT DU ROI LE COMTÉ DE LONGUEVILLE, CONFISQUÉ AU ROI DE NAVARRE...

MON BON BERTRAND, TE VOICI DEVENU MARÉCHAL DE NORMANDIE!

ET LE ROI DONNE LA BOURGOGNE À SON FRÈRE PHILIPPE, LA TOURAINE À LOUIS, SON AUTRE FRÈRE.

J'EUS SOUVENT L'OCCASION DE RENCONTRER LE ROI. IL N'AIMAIT RIEN TANT QUE LA COMPAGNIE DES ARTISTES, DES PHILOSOPHES ET DES ASTROLOGUES, ET S'ÉTAIT CONSTITUÉ UNE LIBRAIRIE PRODIGIEUSE AU LOUVRE, DANS LA TOUR DE LA FAUCONNERIE...(*)

ALORS, MON BON RAOUL(**), QUAND AUREZ-VOUS FINI DE METTRE SAINT AUGUSTIN EN FRANÇAIS?

BIENTÔT, SIRE.

(*) Point de départ de la future Bibliothèque Nationale.

(**) Raoul de Presles : avocat du Roi, et écrivain.

AU MOIS DE MARS 1365...

L'ESPRIT EN REPOS SUR CE POINT, LE ROI SE TOURNA VERS D'AUTRES PRÉOCCUPATIONS...

MAINTENANT, IL ME FAUT M'OCCUPER DES AFFAIRES DE BRETAGNE!

CETTE FOIS, ÇA Y EST. LA PAIX A ÉTÉ CONCLUE AVEC CHARLES DE NAVARRE. NON SANS MAL. LE FOURBE A ENVOYÉ LA RATIFICATION SANS LA SCELLER DE SON GRAND SCEAU!

LE CAPITAL DE BUCH ENRAGEAIT! LUI, SI IMPATIENT D'ÊTRE LIBRE, A DÛ GARANTIR D'ABORD LA SIGNATURE DE SON MAÎTRE!

LE DUCHÉ DE BRETAGNE
EST REVENDIQUÉ PAR
CHARLES DE BLOIS, QUI
PRÉTEND LE TENIR DE
SA FEMME, ET JEAN
DE MONTFORT, UN
CAPÉTIEN CADET...

NI L'UN NI L'AUTRE
NE VEUT CONSENTIR
À UN PARTAGE!
LES ARMES
DÉCIDERONT.

C'EST CE QU'IL ADVINT. DU CÔTÉ DE JEAN
DE MONTFORT, ON TROUVAIT LES PLUS
CÉLÈBRES CAPITAINES ANGLAIS DU MOMENT,
ROBERT KNOLLES ET JOHN CHANDOS...

DU CÔTÉ DE CHARLES DE BLOIS VINRENT SE
RANGER BERTRAND DU GUESCLIN ET OLIVIER
DE CLISSON...

JE N'AIME RIEN
DE CE QUI
EST ANGLAIS!

JE CONNAIS
CETTE BONNE
HAINE-LÀ!

LA GARNISON FRANÇAISE
EST À BOUT DE RESSOURCES,
ELLE A OFFERT DE SE
RENDRE À LA SAINT-NICOLAS,
SI ELLE N'EST PAS
SECOURUE D'ICI LÀ...

LES ARMÉES SE RENCONTRÈRENT
À UNE DEMI-LIEUE D'AURAY,
DANS LA VALLÉE DE KERGO. MONT-
FORT AVAIT ENVIRON DEUX MILLE
HOMMES D'ARMES ET UN MILLIER
D'ARCHERS, LES FRANCO-BRETONS,
QUATRE MILLE CAVALIERS
PESAMMENT ARMÉS, QUI TOUS
MIRENT PIED À TERRE POUR
AVANCER...

...ET ILS S'EN
VINRENT AINSI
TOUT BELLEMENT
AU PAS, SI SERRÉS
QU'ON N'EÛT PU
JETER UNE BALLE
DE PAUME, QU'ELLE
NE TOMBÂT SUR
LES POINTES
DES LANCES...

L'ENGAGEMENT FUT SANS MERCI. UN CORPS DE RÉSERVE, SURVENU FORT À PROPOS, ASSURA LA VICTOIRE À MONTFORT...



BERTRAND, MON FIER COMPAGNON, FUT PRIS, N'AYANT PLUS DANS LES MAINS QU'UN TRONÇON D'ÉPÉE...

JE SUIS À CHANDOS! MESSIRE BERTRAND, SI VOUS NE VOULEZ ÊTRE OCCIS, RENDEZ-VOUS À LUI!



LA BANNIÈRE DE MONSIEUR CHARLES FUT BIENTÔT CONQUISE. UN ANGLAIS PASSA SON ÉPÉE DANS LE CORPS DE CHARLES DE BLOIS, DE LA BOUCHE JUSQU'À DERRIÈRE LE COL...



UN SIEN BÂTARD SERA TUÉ APRÈS LUI, EN VOULANT VENGER SA MORT, LE 29 SEPTEMBRE 1369, FÊTE DE SAINT MICHEL.

...EN L'HÔTEL SAINT-POL, À PARIS. CHARLES
AIMAIT CETTE DEMEURE VASTE, AVEC SES
JARDINS, SON VERGER, SA MÉNAGERIE...

UN TRAITÉ
FUT SIGNÉ
À GUÉRANDE,
LE 12 AVRIL
1365. JEAN
DE MONTFORT
L'AMALUR
DEVINT JEAN V,
DUC DE
BRETAGNE
SOUS LA
SUZERAINETÉ
DU ROI DE
FRANCE. LES
MONTFORT
L'EMPORTAIENT,
LE 13
DÉCEMBRE
1366 LE
NOUVEAU
DUC DE
BRETAGNE
VINT PRÊTER
L'HOMMAGE
SIMPLE...



RIEN N'Y
A FAIT, IL A
REFUSÉ L'HOMMAGE
LIGE(*)...

CES
MONTFORT
NE SONT PAS DE
LA PÂTE DONT ON
FAIT LES BONS ET
FIDÈLES VASSAUX
DU ROI DE
FRANCE!

(*) L'hommage lige eût obligé le
duc au service d'ost, ou
service militaire.

DU GUESCLIN AVAIT ÉTÉ CONDUIT À NIORT,
EN POITOU, PAR CHANDOS...

MESSIRE BERTRAND,
JE VOUS FERAİ
BIENTÔT METTRE
À RANCON POUR
LA SOMME DE
CENT MILLE
LIVRES...

ELLE
VOUS SERA
VITE
COMPTÉE!



BERTRAND SAVAIT BIEN
QU'ON AURAIT BESOIN
DE LUI AVANT LONGTEMPS...



ET VOILÀ
LE SAGE ROI DE
FRANCE DÉLIVRÉ DE
TOUTE GUERRE ET DE
TOUT ENNEMI DÉCLARÉ.
MAIS SON PAUVRE
ROYAUME EST BIEN
FAIBLE ET
MALADE...

TU AS RAISON, MON
BON THÉVENIN. LA PLUS
GRANDE MISÈRE DE
LA FRANCE, C'EST LE

**BRIGANDAGE
DES
COMPAGNIES!**



LES COMPAGNIES, TERREUR DU CENTRE DE LA FRANCE... ON LES APPELAIT "GRANDES COMPAGNIES"... MAIS LE PEUPLE PARLAIT DE ROUTIERS, BRABANÇONS, TARD-VENUS, MALANDRINS, ÉCORCHEURS OU COTEREAUX(*)...



(*) Cotereaux: à cause de leurs longs couteaux.

DEPUIS LA PAIX AVEC L'ANGLETERRE À BRÉTIGNY, LES MERCENAIRES DÉSŒUVRÉS, ALLEMANDS, ANGLAIS, FLAMANDS, ERRAIENT PAR BANDES...




TON MAGOT, VILAIN, DIS-MOI OÙ IL EST CÉLÉ, OU JE TE DÉCOUPE LE CUIR EN LANIÈRES!

...ET RAVAGEAIENT LE LANGUEDOC ET LA BOURGOGNE, METTANT LES VILLES À GENOUX, LES SEIGNEURS À RANÇON, LA CAMPAGNE À FEU ET À SANG!

COMPAGNON D'AUBREC/COURT(*), TAILLEZ-MOI TOUS CES CAPONS!



(*) Célèbre chef de bande.



LES GRANDES
COMPAGNIES SONT
INACTIVES... DONNEZ-
LEUR À FLAIRER UNE
PROIE BIEN GRASSE ET
BIEN JUTEUSE, ET VOUS
LES VERREZ SE
DÉTOURNER AUSSITÔT
DU ROYAUME!



EN CASTILLE, PIERRE LE
CRUEL RÉGNE DUREMENT,
DOMINÉ PAR DES INTRIGANTS.
SA FEMME, L'INFORUNÉE
BLANCHE DE BOURBON,
VOTRE BELLE-SŒUR, SIRE,
EST MORTE EN 1361,
PLUS MISÉRABLE
QU'UNE SERVANTE...

IL A CONTRE LUI L'ÉGLISE, QUI L'A
EXCOMMUNIÉ, LE PEUPLE, ET HENRI DE
TRASTAMARE. CE DEMI-FRÈRE BÂTARD
RENDIQUE LA COURONNE, ET IL EST
APPUYÉ PAR PIERRE LE CÉRÉMONIEUX,
ROI D'ARAGON...

JE FOURNIRAI
UNE ARMÉE À HENRI;
LES COMPAGNIES
LA COMPOSERONT!



POUR
RÉUNIR LES
COMPAGNIES, JE
NE VOIS QU'UNE
SEULE
BANNIÈRE...

MOI AUSSI. CELLE
DE BERTRAND DU GUESCLIN.
QU'ON RÉUNISSE LE
MONTANT DE LA
RANÇON!

IL EN COÛTA
QUARANTE MILLE
FLORINS D'OR
AU ROI DE
FRANCE. ET
HENRI DE
TRASTAMARE
NE SE FIT PAS
PRIER POUR
S'ACQUITTER
DU COMPLÈMENT.

LIBÉRÉ, BERTRAND ENVOYA SON HÉRAUT
À CHALON-SUR-SAÔNE, VERS LES CHEFS
DES COMPAGNIES, POUR OBTENIR UN
SAUF-CONDUIT QU'ILS LUI ACCORDÈRENT.
ENSUITE IL VINT EN PERSONNE POUR
LES ENRÔLER...

DIEU
GARDE LES
COMPAGNONS
QUE JE
VOIS
LÀ!



SI DIEU LE VEUT, CEUX
QUI VOUDRONT ME
SUIVRE EN ESPAGNE,
POUR Y COMBATTRE
LES SARRASINS, SERONT
TOUS RICHES EN PEU
DE TEMPS!



NOUS EN AVONS
DÉBATTU. NOUS MAR-
CHERONS AVEC TOI,
BERTRAND, ET POUR
LE ROI DE
FRANCE!



EN OCTOBRE 1365, BERTRAND
EMMENAIT TRENTE MILLE HOMMES
DERRIÈRE LUI. TOUS PORTAIENT
UNE CROIX BLANCHE SUR
L'ÉPAULE ET SE DONNAIENT
DES AIRS DE CROISÉS. UN MOIS
PLUS TARD, ILS ÉTAIENT DEVANT
AVIGNON...

LE PAPE
URBAIN V NOUS
ENVOIE UN DE
SES CARDINAUX...

IL APPRENDRA
QU'IL NOUS FAUT
DEUX CENT MILLE
FLORINS DE PLUS
POUR FINANCER
L'EXPÉDITION...



EN ATTENDANT RÉPONSE, LES MALANDRINS SE LIVRÈRENT À
TOUS LES EXCÈS DANS LES CAMPAGNES ENVIRONNANTES...
DÉJÀ LES FLAMMES MENAÇAIENT LES FAUBOURGS D'AVIGNON...

QUE L'ON FASSE
UNE CAPTATION (1)
DANS TOUT
LE COMTÉ
VENAISSIN (2)...



LA SOMME FUT
PROMPTEMENT
RÉUNIE ET
PORTÉE AU
CAMP DES
ROITIERS. AUX
DERNIERS
JOURS DE 1365,
L'ARMÉE
ENTRAIT EN
ARAGON...

(1) Taxe par tête.
(2) Région, entre le Rhône, la Durance et le
Mont Ventoux, placée sous l'autorité pontificale.

GRÂCE À CETTE TROUPE SOLIDE ET NOMBREUSE, EN DEUX MOIS LE ROYAUME DE CASTILLE FUT CONQUIS. PIERRE LE CRUEL, ABANDONNÉ DES SIENS, S'ENFUIT DANS LA GALICE QUI LUI RESTAIT FIDÈLE...



PIERRE LE CRUEL A ÉTÉ DÉCLARÉ INDIGNE DE RÉGNER, ET DÉCHU DU TRÔNE...

SIRE! VOICI LES CLÉS DE LA VILLE.

LE 5 AVRIL 1366, HENRI DE TRASTAMARE FUT COURONNÉ EN LA CATHÉDRALE DE BURGOS...



ON DIT QUE NOTRE NOUVEAU ROI A DÉJÀ LICENCIÉ SES COMPAGNIES, NE GARDANT AVEC LUI QUE BERTRAND DU GUESCLIN ET HUGH DE CALVERLY À LA TÊTE DE QUINZE CENTES LANCES...



EH BIEN, THÉVENIN, CONNAIS-TU LES NOUVELLES?

ON NE PARLE QUE DE CELA ICI! VOTRE FAMEUX DU GUESCLIN, PRINCIPAL ARTISAN DE LA VICTOIRE D'HENRI, A REÇU LE DUCHÉ DE TRASTAMARE!

MAIS PIERRE LE CRUEL NE SE RÉSIGNAIT PAS À LA DÉFAITE. IL S'EN VINT À BORDEAUX TROUVER LE PRINCE DE GALLES, CE FORMIDABLE HOMME DE GUERRE (*). IL PROMIT SIX CENT MILLE FLORINS D'OR, LA BISCAYE, IL VANTA SES TRÉSORS CACHÉS...



PIERRE, JE VAIS TE RECONQUÉRIR TON TRÔNE, ET L'ARAGON AVEC!



(*) On l'appela plus tard le "Prince noir."

DE TOUTES PARTS LES COMPAGNIES LICENCIÉES PAR HENRI DE TRASTAMARE, ET QUI L'AVAIENT ÉTABLI SUR LE TRÔNE, S'EN REVINRENT POUR LE COMBATTRE SOUS LA BANNIÈRE DU PRINCE DE GALLES. AU MILIEU DE FÉVRIER 1367, IL PASSAIT AVEC UNE ARMÉE DE DOUZE MILLE HOMMES LE "PAS" DE RONCEVAUX...

QUITTANT CHARLES V, BERTRAND LEVA EN TOUTE HÂTE UNE ARMÉE EN BRETAGNE ET VOLA AU SECOURS D'HENRI.

IL S'ÉTAIT ENGAGÉ DEVANT MOI À NE JAMAIS PORTER LES ARMES CONTRE LE PRINCE DE GALLES, SON SUZERAIN.

NOUS AVONS SURPRIS L'AVANT-GARDE DE GUILLAUME FELTON. NOUS L'AVONS TAILLÉE EN PIÈCES!

HUGH DE CALVERLY AURAIT-IL DÉSERTE LA CAUSE D'HENRI?

LES DEUX ARMÉES S'ENTRECHOQUÈRENT LE SAMEDI 3 AVRIL 1367, ENTRE NAJERA ET NAVARETE. LES ESPAGNOLS NE PURENT LONGTEMPS RIVALISER AVEC L'ARMÉE MERVEILLEUSEMENT CONDUITE DU PRINCE EDOUARD.

NUL QUARTIER À DU GUESCLIN!

VAILLANT CHEVALIER, VOUS AVEZ ASSEZ FAIT POUR L'HONNEUR. TOUTE RÉSISTANCE EST VAIN. RENDEZ-VOUS!

SOIT! J'AI DU MOINS LA CONSOLATION DE REMETTRE MON ÉPÉE AU PLUS VAILLANT PRINCE DE LA TERRE.

LIVREZ-LE MOI. JE VOUS OFFRE EN ÉCHANGE SON POIDS D'ARGENT. JE LE TROUVERAI, DÛT-IL, DE MON VIVANT, NE RESTER EN ESPAGNE CALICE SUR AUTEL!

C'ÉTAIT UN BEAU JOUR POUR LE PRINCE DE GALLES. IL REFUSA. PIERRE LE CRUEL RECOUVRAIT SON TRÔNE. BERTRAND ÉTAIT DE NOUVEAU PRISONNIER SOUS LA BANNIÈRE DE JOHN CHANDOS.

PIERRE LE CRUEL NE TINT PAS SES ENGAGEMENTS. LE PRINCE EDOUARD REPASSA EN FRANCE ET REGAGNA BORDEAUX AVEC SON PRISONNIER...



EH BIEN, CHEVALIER! COMMENT VOUS TROUVEZ-VOUS?

A MERVEILLE! ON DIT PARTOUT QUE VOUS ME CRAIGNEZ ET N'OSEZ ME METTRE À RANÇON...

PAR SAINT GEORGES! FIXEZ-EN VOUS-MÊME LE MONTANT, ET VOUS ÊTES LIBRE!

PAS MOINS DE CENT MILLE LIVRES D'OR!

FOLIE! OÙ PRENDREZ-VOUS SOMME AUSSI CONSIDÉRABLE?



HENRI ET LE ROI DE FRANCE Y POURVOIRONT CHACUN POUR MOITIÉ. À DÉFAUT, IL N'EST FEMME EN FRANCE, SACHANT FILER, QUI NE FILE POUR MA RANÇON!



BERTRAND FUT LIBÉRÉ. C'ÉTAIT FAUTE GRAVE. AU MOIS DE DÉCEMBRE 1368, IL RASSEMBLE DEUX MILLE SOUDOYERS (*) EN LANGUEDOC ET EN PROUVENCE, REJOINT HENRI ET, LE 14 MARS 1369, À MONTIEL, ÉCRASE PIERRE LE CRUEL...



(*) Homme de guerre pris à solde.

PIERRE LE CRUEL FUT FAIT PRISONNIER ET CONDUIT SOUS LA TENTE DU VAINQUEUR, SON FRÈRE. LES DEUX HOMMES S'INJURIÈRENT DEVANT LE VICOMTE DE ROBERTI, CHEVALIER ARAGONAIS...



PAR DIEU, QUAND CESSEREZ-VOUS D'EN DÉCOUDRE?

QUAND JE LUI AURAI EMBARRÉ MA COUTILLE (*) AU CORPS!

(*) Dague.

PIERRE FUT OCCIS D'UN MÉCHANT COUP DE DAGUE, ET C'EST AINSI QU'HENRI RECOUVRA LE TRÔNE DE CASTILLE...



QU'ON LUI SÉPARE LA TÊTE DU CORPS ET QU'ON LA PROMÈNE AU BOUT D'UNE LANCE!

IL DONNA À BERTRAND LE DUCHÉ DE MOLINA, LE COMTÉ DE SORIA, LA CONNÉTABLERIE DE CASTILLE ET CENT VINGT MILLE DOUBLONS D'OR. MAIS DÉJÀ CHARLES V S'IMPATIENTE. PAR CINQ FOIS, IL ENVOIE UN MESSAGE À BERTRAND, LE PRESSANT DE REVENIR...

L'EXPÉDITION D'ESPAGNE AVAIT ÉTÉ RUINEUSE POUR LE PRINCE DE GALLES QUE PIERRE LE CRUEL N'AVAIT PAS PAYÉ. IL LUI FALLUT LEVER DE NOUVEAUX IMPÔTS EN AQUITAINE...

ETABLISSEONS UN FOUAGE(1) DE DIX SOUS PAR FEU(2) PENDANT CINQ ANS...

DE PUISSANTS SEIGNEURS GASCONS, DONT JEAN D'ARMAGNAC, EN FURENT FORT COURROUCÉS, ILS EN APPELÈRENT AU ROI DE FRANCE, RECONNAISSANT QU'IL ÉTAIT SUZERAIN DU DUC D'AQUITAINE.

JE GARANTIRAI MES VASSAUX CONTRE TOUTE ESPÈCE DE FOUAGE PENDANT DIX ANS !

(1) Redevance.
(2) Maison.

AU DÉBUT DU MOIS DE JANVIER 1369, CHARLES V ENVOYA À BORDEAUX JEAN CHAPONVAL ET BERNARD PALOT, L'UN CHEVALIER, L'AUTRE JUGE CRIMINEL À TOULOUSE...

...AFIN DE VOUS PRÉSENTER UNE CITATION À COMPARAÎTRE DEVANT LE PARLEMENT DE PARIS.

POUR QU'EDOUARD, PRINCE DE GALLES, RÉPONDE, TOUCHANT CERTAINS GRIEFS DONT : "PAR FAIBLE CONSEIL ET SIMPLE INFORMATION, IL AURAIT MOLESTÉ LES PRÉLATS, BARONS, CHEVALIERS ET COMMUNES DES MARCHES DE GASCogne AUX FRONTIÈRES DE NOTRE ROYAUME, DE LAQUELLE CHOSE NOUS SOMMES TOUT ÉMERVEILLÉ"(*)...

NOUS IRONS VOLONTIERS À PARIS, PUISQUE LE ROI DE FRANCE NOUS MANDE, MAIS CE SERA LE BASSINET(*) EN TÊTE ET SOIXANTE MILLE HOMMES EN NOTRE COMPAGNIE !

C'ÉTAIT LA GRANDE VAILLANCE, CAR LE PRINCE ÉTAIT PLEIN DE MALADIES INCURABLES. SUR QUOI IL LAISSA REPARTIR LES ENVOYÉS, PUIS SE RAVISA ET LES FIT JETER EN PRISON...

(*) Stupéfié.

(*) Heaume conique à visière mobile.

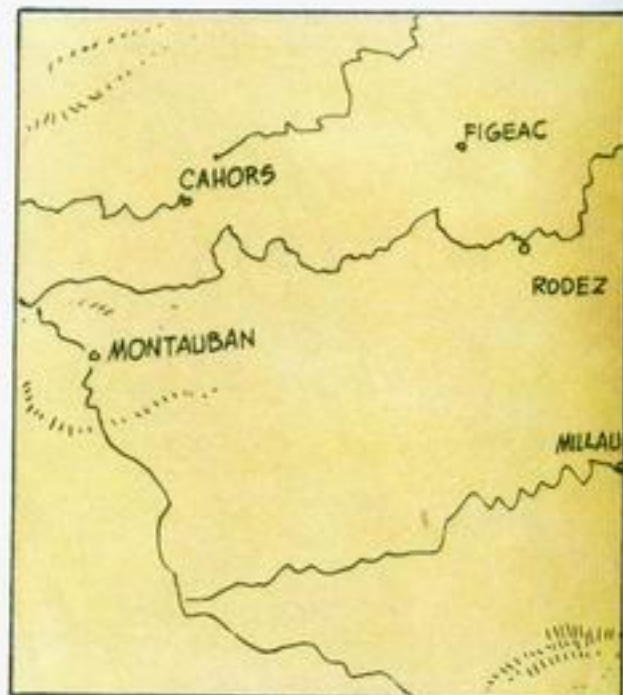
LE 3 JUIN...

EDOUARD III
D'ANGLETERRE.
A WESTMINSTER, S'EST
PROCLAMÉ ROI
DE FRANCE!

LE 30 NOVEMBRE

ÇA Y EST, LA RIPOSTE
EST VENUE! FORT DE
L'APPUI DE SON PARLEMENT,
CHARLES V A CONFISQUÉ
L'AQUITAINE!

CHARLES REPRIT L'AQUITAINE
PLACE APRÈS PLACE... RODEZ,
FIGEAC, MONTAUBAN, MILLAU,
CAHORS, SARLAT TOMBÈRENT L'UNE
APRÈS L'AUTRE...



COMME SI TOUT DEVAIT À LA FOIS
MAL TOURNER POUR LE PARTI DES
ANGLAIS, JOHN CHANDOS, LE VAILLANT
CAPITAINE, FUT TUÉ AU PONT DE
LUSSAC, LE 2 JANVIER
1370...

EDOUARD III TENTA DE TROUBLER CETTE
RECONQUÊTE MÉTHODIQUE, ET LANÇA
ROBERT KNOLLES. CELUI-CI PARTIT
D'ANGLETERRE AVEC MILLE SIX CENTES
HOMMES D'ARMES ET PLUS DE DEUX
MILLE CINQ CENTES ARCHERS...

LE VENT
NOUS EST CONTRAIRE.
JAMAIS NOUS NE
RALLIERONS LE
PAYS DE CAUX!

TANT PIS!
NOUS
ABORDERONS
À CALAIS.

IL TRAVERSA L'ARTOIS ET LA PICARDIE SANS RENCONTRER
DE RÉSISTANCE. LA TACTIQUE DE CHARLES V ÉTAIT DE
LAISSER PASSER L'ENNEMI, LIBREMENT, COMPTANT SUR
LE TEMPS ET LA MALADIE POUR LE DÉCIMER.

LE 22
SEPTEMBRE,
L'ANGLAIS
FUT AUX
PORTES
DE PARIS.

LE ROI CHARLES POUVAIT VOIR DE SON HÔTEL DE SAINT-POL LES FEUX QU'IL FIT PENDANT UN JOUR ET DEUX NUITS...



BERTRAND ÉVITA LES EMBUSCADES ANGLAISES ET ENTRA DANS PARIS, VÊTU DE GROS DRAP GRIS, AVEC UNE DIZAINE DE SOUDARDS DÉGUISES COMME LUI.



ON L'ATTENDAIT. SA VENUE FUT SALUÉE PAR DES ACCLAMATIONS ET DES VIVATS...



LE 2 OCTOBRE 1370...

CHARLES V RÉSOLOUT ALORS DE DONNER À BERTRAND LA DIRECTION DE LA GUERRE. MOREAU DE FIENNES, LE VIEUX CONNÉTABLE, AVAIT QUATRE-VINGTS ANS, ET S'ÉTAIT DÉMIS DE SA CHARGE. LE DUC DE BOURGOGNE, FRÈRE DU ROI, AVAIT ÉTÉ PROVISOIREMENT CHARGÉ DE L'OFFICE...



SIRE, JE SUIS PAUVRE CHEVALIER
ET PETIT BACHELIER. ET VOICI
MES SEIGNEURS, VOS FRÈRES,
VOS NEVEUX, VOS COUSINS
QUI AURONT CHARGE DE
GENS D'ARMES... COMMENT
OSERAI-JE COMMANDER
SUR EUX ?



MESSIRE
BERTRAND, JE
N'AI NI FRÈRE, NI
NEVEU, NI COMTE,
NI BARON EN MON
ROYAUME QUI
N'OBEÏSSE À VOUS.



A CAEN, BERTRAND
VOULUT LEVER UNE
ARMÉE DE QUINZE
CENTS HOMMES. IL
S'EN PRÉSENTA
TROIS MILLE. IL
ENGAGEA SA VAIS-
SELLE D'OR ET
D'ARGENT POUR
LES PAYER. PUIS,
AIDÉ DE CLISSON,
DE JEAN DE VIENNE,
ET DU MARÉCHAL
D'AUDREHEM, IL
SE JETA AUX
TROUSSES DE
ROBERT KNOLLES...

LE 4 DÉCEMBRE 1370.
À PONTVALLAIN, APRÈS AVOIR
MARCHÉ TOUTE LA NUIT COMME
UN FORCENÉ, IL ANÉANTIT
L'ARRIÈRE-GARDE ANGLAISE
COMMANDÉE PAR THOMAS
GRANSON...

HARDI,
COMPAGNONS! UN
HOMME QUI A PEUR
EST DÉJÀ À
DEMI MORT!

MONTJOIE!

SAINT
DENIS!

NOTRE-DAME
GUESCLIN!



DÉJÀ LIMOGES S'ÉTAIT RENDUE EN AOÛT. LE
PRINCE DE GALLES JURA DE LA REPRENDRE ET DE
SE VENGER. SA MALADIE NE FAISAIT QU'EMPIRER. IL
SE FIT CONDUIRE EN LITIÈRE ET, LE 19 SEPTEMBRE,
SE DONNA LE SPECTACLE DU MASSACRE...

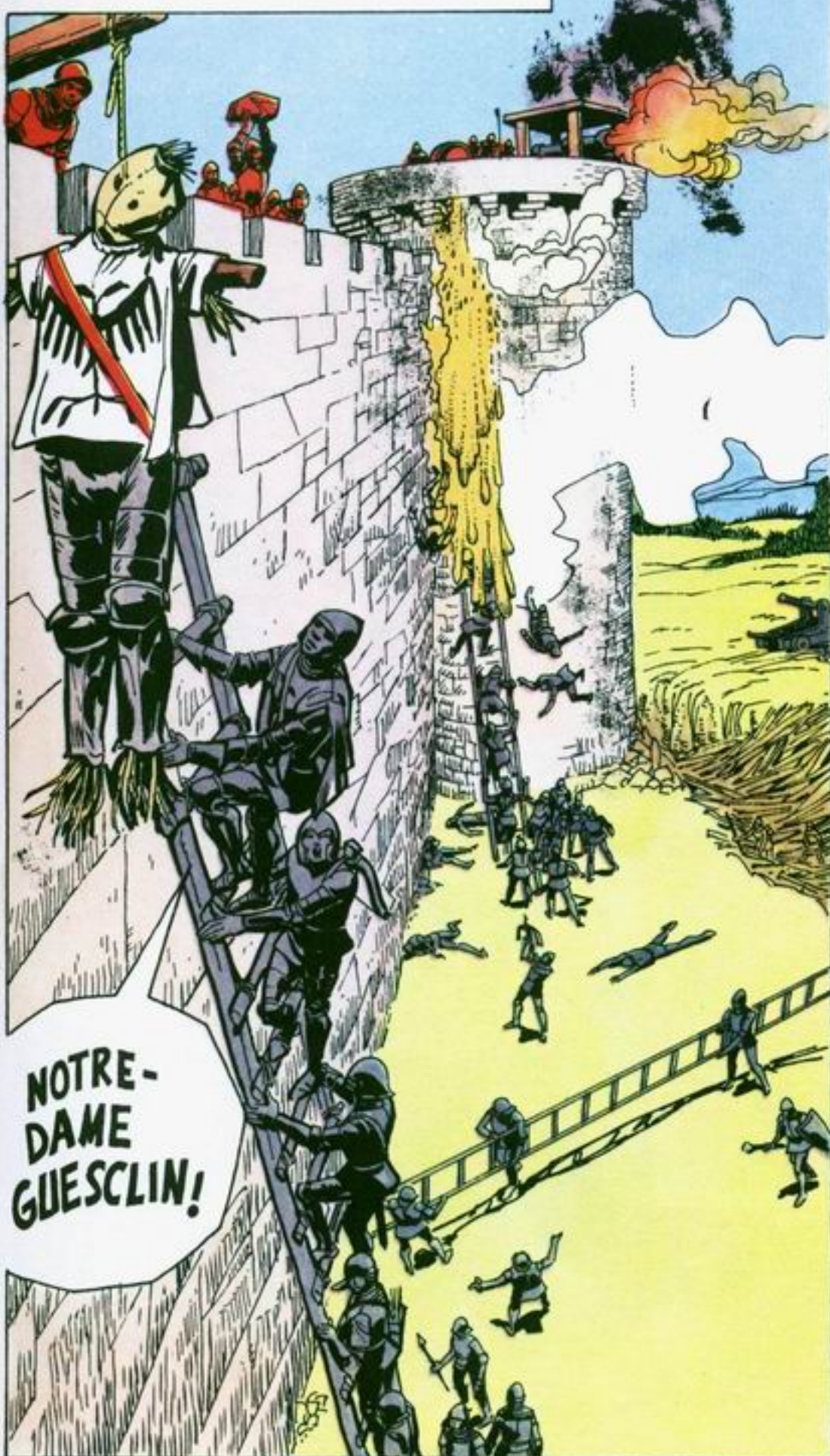
HARCELÉ,
TOUT
DÉFAIT,
ROBERT
KNOLLES
LICENCIA
SES
TROUPES
ET
REGAGNA
SA
FORTERESSE
DE
DERVAL
EN
BRETAGNE.



GRÂCE.
GRÂCE.
GENTIL
SIRE!

APRÈS QUOI, AU DÉBUT DE 1371, IL
REGAGNA L'ANGLETERRE, AYANT PERDU
PRESQUE TOUT LE PAYS OÙ IL ÉTAIT
VENU EN VAINQUEUR.

DEPUIS TRENTE ANS, BERTRAND N'AVAIT PAS QUITTÉ L'ARMURE... INFATIGABLE, À LA TÊTE DE SES FIDÈLES BRETONS CLISSON, KERLOUËT, MALINY, BEAUMANOIR, IL S'ÉLANÇA À L'ASSAUT DU POITOU, DE L'AUNIS, DE L'ANGOUMOIS, DE LA SAINTONGE...



NOTRE-DAME GUESCLIN!

LE CAPITAL DE BUCH, LE SEUL CAPITAINE ANGLAIS QUI PÛT TENIR TÊTE À BERTRAND DU GUESCLIN, TOMBA DANS UNE EMBUSCADE DEVANT LE CHÂTEAU DE SOUBISE, ET FUT AMENÉ À PARIS...



AH, GUYENNE!

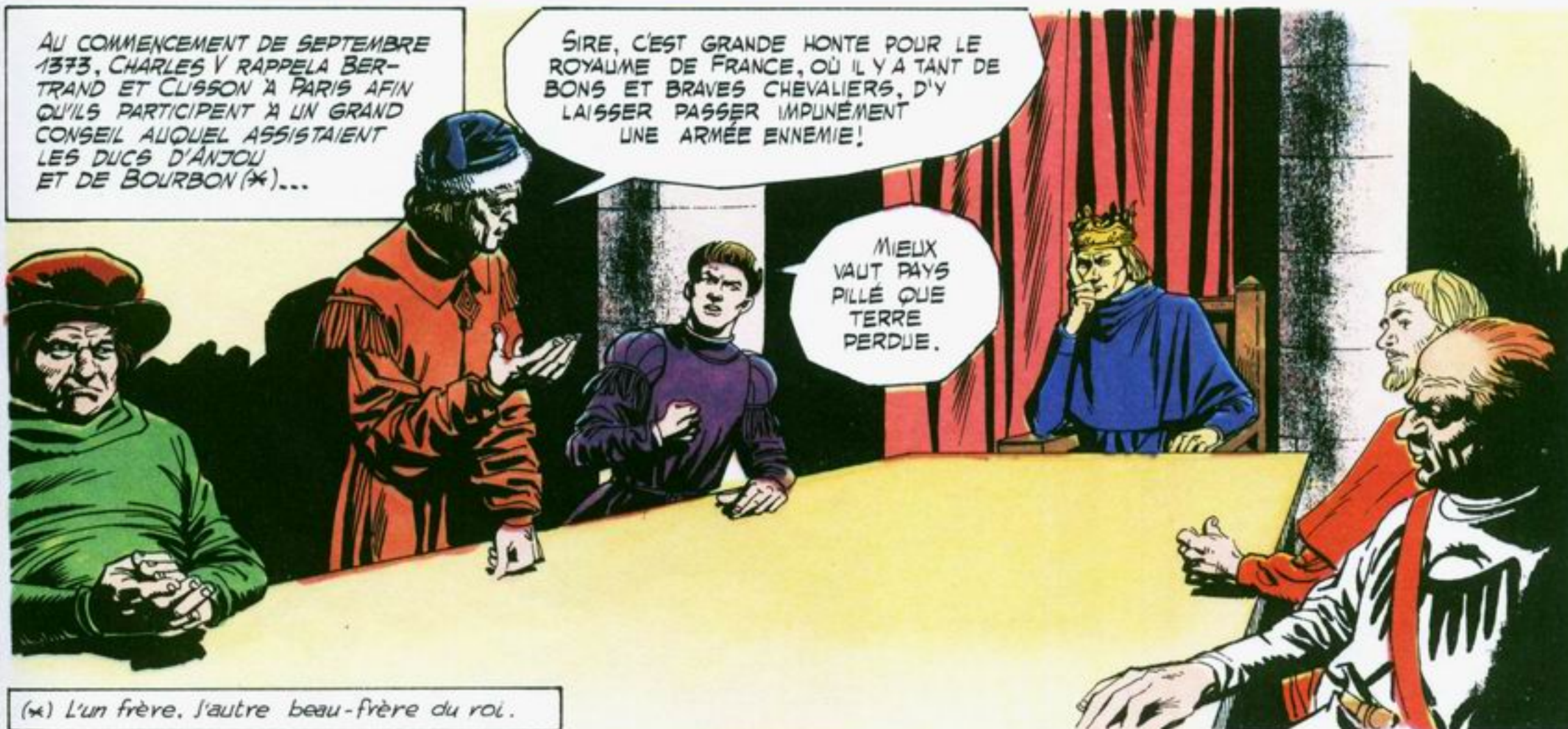
TU ES PERDUE, VRAIMENT!

LE DUC DE LANCASTRE, SECOND FILS DU ROI D'ANGLETERRE, DÉBARQUA À CALAIS AVEC QUINZE MILLE HOMMES, ET TRAVERSA LE VERMANDOIS, LA CHAMPAGNE, LA BOURGOGNE, INCENDIANT ET RANÇONNANT LES VILLAGES SANS RENCONTRER RÉSISTANCE...



PLUS VITE, MATHIEU! PLUS VITE!

AU COMMENCEMENT DE SEPTEMBRE 1373, CHARLES V RAPPELA BERTRAND ET CLISSON À PARIS AFIN QU'ILS PARTICIPENT À UN GRAND CONSEIL AUQUEL ASSISTAIENT LES DUCS D'ANJOU ET DE BOURBON (*)...



SIRE, C'EST GRANDE HONTE POUR LE ROYAUME DE FRANCE, OÙ IL Y A TANT DE BONS ET BRAVES CHEVALIERS, D'Y LAISSER PASSER IMPUNÉMENT UNE ARMÉE ENNEMIE!

MIEUX VAUT PAYS PILLÉ QUE TERRE PERDUE.

IL FUT CONVENU QUE LE CONNÉTABLE SE CONTENTERAIT DE SURVEILLER L'ENNEMI EN LE SUIVANT PAS À PAS AVEC CINQ CENTS LANCES SEULEMENT.

(*) L'un frère, l'autre beau-frère du roi.

LA TACTIQUE ÉTAIT BONNE. LA CHEVAUCHÉE ANGLAISE PASSA ET FUT GRANDEMENT DÉCIMÉE PAR LA FAMINE, LA MALADIE, L'HIVER ET LE HARCÈLEMENT DE BERTRAND. L'AFFAIRE RÉGLÉE, LE CONNÉTABLE REPRIT L'OFFENSIVE AVEC SUCCÈS...



EN NORMANDIE, POUR ENLEVER LE PUISSANT CHÂTEAU DE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE, IL FALLUT CONCENTRER SUR LUI UNE FORMIDABLE ARTILLERIE. IL SE RENDIT LE 5 JUILLET 1375...



PENDANT CES SIX ANNÉES DE GUERRE, LES PAPES URBAIN V ET GRÉGOIRE XI N'AVAIENT CESSÉ DE FAIRE DES EFFORTS POUR RÉTABLIR LA PAIX. ON PARLENTA LONGUEMENT À BRUGES, À MONTREUIL-SUR-MER ET À BOULOGNE...

EDOUARD III EST LAS DE CETTE GUERRE. IL A ACCEPTÉ DE CONCLURE UNE TRÊVE PROVISOIRE...

TOUTES CES PARLÉRIES NE CONDUIRONT À RIEN!

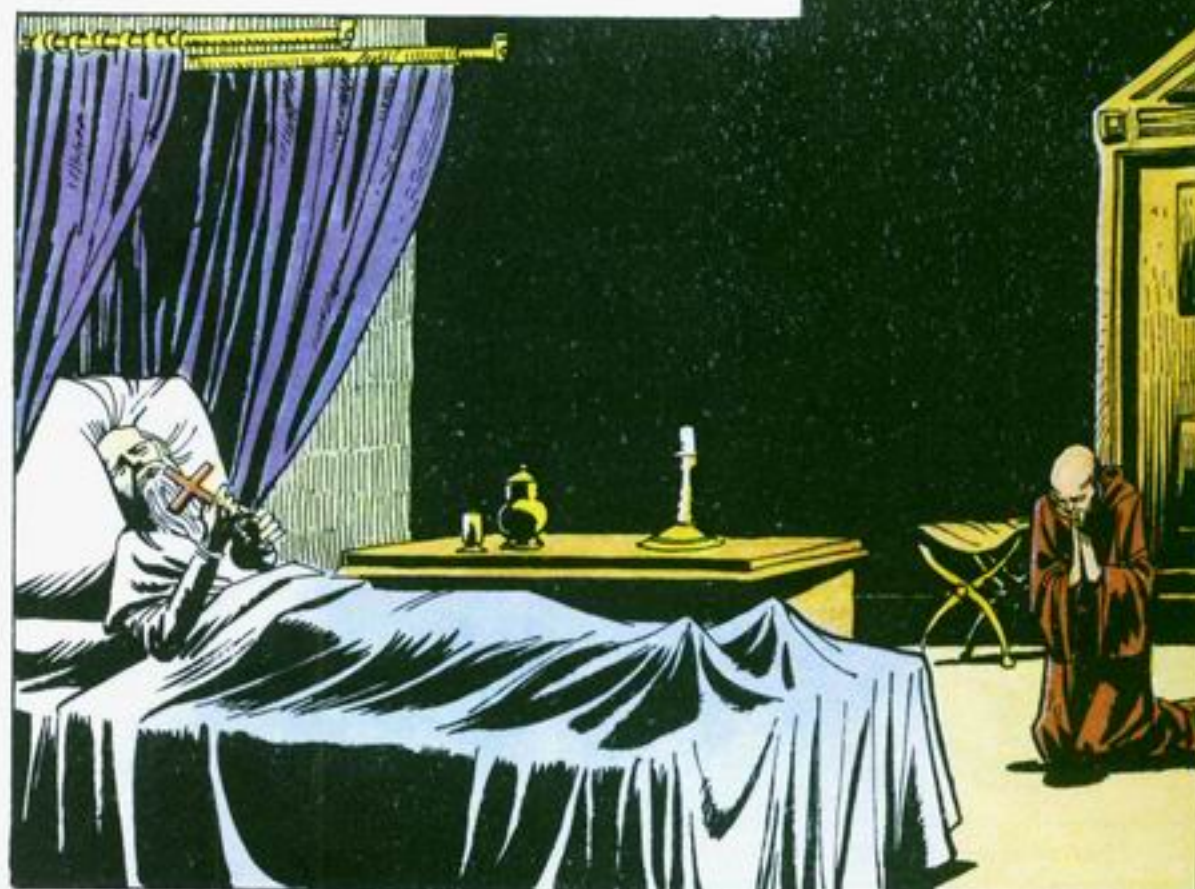


C'EST DURANT CES NÉGOCIATIONS QUE LE PRINCE DE GALLES RENDIT L'ÂME À WESTMINSTER LE 8 JUIN 1376...

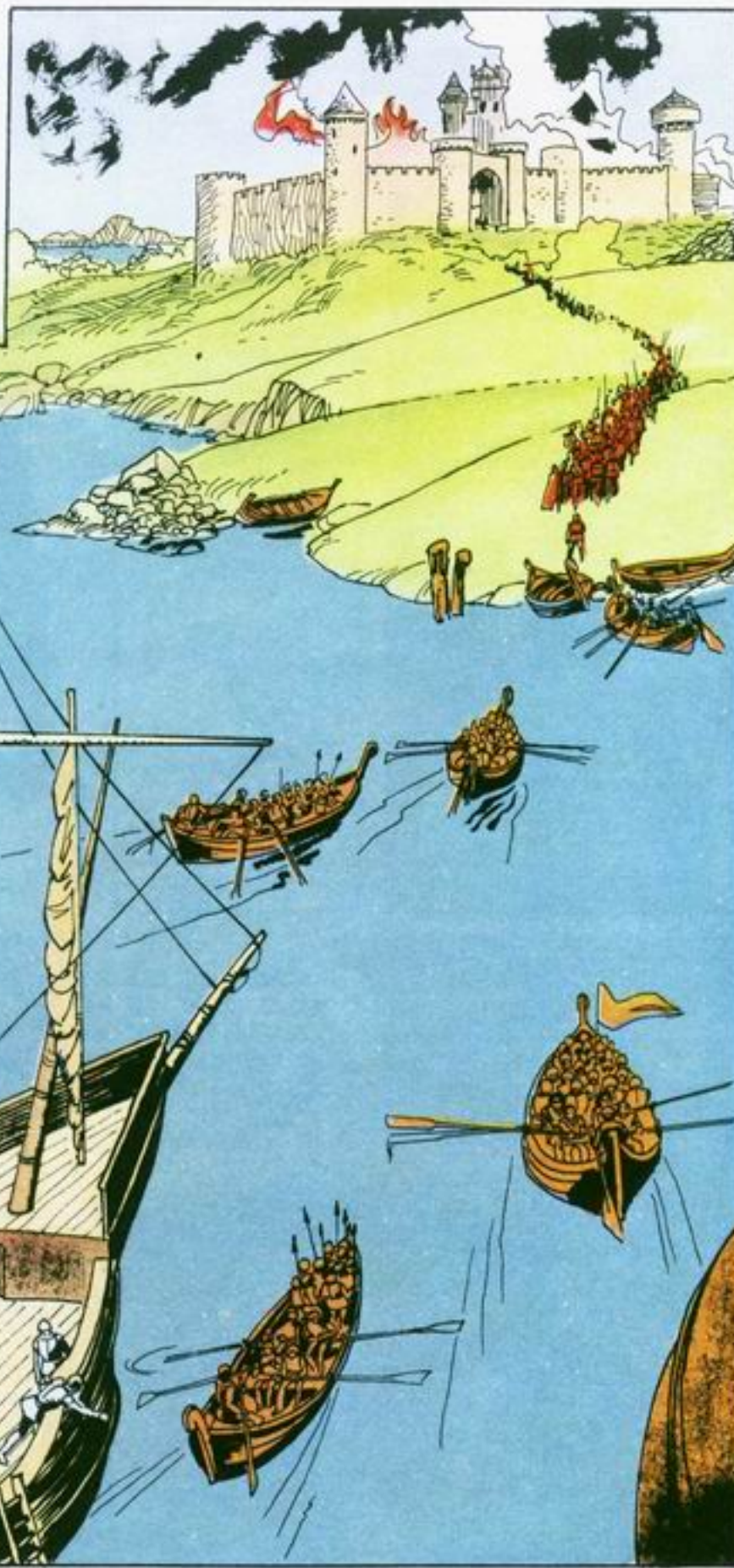


TROIS MOIS APRÈS, CE FUT LE TOUR DU CAPTAL DE BUCH. CHARLES V N'AVAIT PAS VOULU LE METTRE À RANGON. IL ÉTAIT ENTRÉ DANS UNE LANGUEUR QUI LE MENA À LA MORT.

LE 21 JUIN 1377, EDOUARD III S'ÉTEIGNAIT À SON TOUR, ABANDONNÉ DE TOUS. SEUL LE VEILLAIT UN PAUVRE PRÊTRE.



LA GUERRE RAVAGEAIT L'ANGLETERRE, QUI AVAIT POUR ROI UN ENFANT DE DIX ANS, RICHARD II DE BORDEAUX, FILS DU PRINCE DE GALLES, JEAN DE VIENNE, AVEC LE CONCOURS DE LA FLOTTE CASTILLANE, S'EN FUT, EN L'ÉTÉ 1377, SACCAGER RYE, LEWES, FOLKESTONE, PORTSMOUTH...



C'EST EN MARS 1378 QUE JACQUES DE RUE, CHAMBELLAN DE CHARLES, ROI DE NAVARRE, FUT ÉCROUÉ AU CHÂTELET. IL AVOUA...

CES DOCUMENTS, SAISIS DANS VOS COFFRES, SONT ACCABLANTS!

C'EST VRAI. MON MAÎTRE A CONÇU ET MACHINÉ DE FAIRE EMPOISONNER LE ROI DE FRANCE...



SIRE! POUR CHÂTIER L'INSOLENT, LAISSEZ-MOI RECONQUÉRIR TOUTES LES PLACES QU'IL A EN NORMANDIE!

LA FRANCE ÉTAIT PURGÉE DE L'OCCUPANT. AUX ANGLAIS, IL NE RESTAIT PLUS GUÈRE QUE BORDEAUX, BREST, CALAIS, BAYONNE, ET QUELQUES PLACES-FORTES ISOLÉES...

LE 18 DÉCEMBRE 1378...

APRÈS HUIT SÉANCES, ET EN PRÉSENCE DU ROI, LE PARLEMENT PROCLAME PAR CET ARRÊT JEAN V, DUC DE BRETAGNE, CONVAINCU D'ALLIANCE AVEC L'ENNEMI, IL EST DÉCLARÉ FÉLON. SA TERRE SERA CONFISQUÉE ET RÉUNIE AU DOMAINE.

LE DUCHÉ DE BRETAGNE A TOUJOURS ÉTÉ POUR NOS ENNEMIS UNE PORTE OUVERTE SUR LA FRANCE...

IL NE LUI LAISSA QUE CHERBOURG. CHARLES DE NAVARRE ÉTAIT RUINÉ.



CE FUT UNE FAUTE GRAVE. LES BRETONS ÉTAIENT FRANÇAIS CONTRE L'ANGLETERRE, MAIS BRETONS AVANT TOUT. ILS S'ARMÈRENT...

LE ROI SE TROMPE. IL A CRU QU'IL SUFFIRAIT QUE TU TE MONTRES POUR TOUT PACIFIER... MAIS LES BRETONS QUI SERVENT SOUS TES ORDRES QUITTENT UN À UN TON SERVICE...

MON BON CLISSON, JE SUIS BRETON, MOI AUSSI, ET N'AI PAS DE CŒUR POUR CETTE GUERRE-LÀ!

QUAND IL L'APPRIT, LE VAILLANT CHEVALIER EN CONCLUT MOULT GRAND DEUIL.

PUISQUE L'ON SE DÉFIE DE MOI, J'IRAI EN ESPAGNE OÙ JE SUIS ENCORE CONSIDÉRÉ. QUE L'ON RENVOIE AU ROI MON ÉPÉE DE CONNÉTABLE!

DANS L'ENTOURAGE DU ROI, ON LE DESSERVIT, INSINUANT QU'IL ÉTAIT DE "LA BANDE DU DUC DE BRETAGNE..."



PUIS IL S'EN ALLA ASSIÉGER, À CHATELNEUF-DE-RANDON, EN GÉVAUDAN, UNE COMPAGNIE QUI DÉSO LAIT FORT LE PAYS. C'EST LÀ QUE LE 13 JUILLET 1380 MON BON COMPAGNON RENDIT SON ÂME À DIEU. MAIS LE GOUVERNEUR DE LA PLACE CAPITULA ET, SUR L'ORDRE DU MARÉCHAL DE SANCERRE, REMIT LES CLÉS DE LA VILLE À SA DÉPOUILLE MORTELLE.

C'EST À UN CADAVRE QU'IL LES RENDIT.

VOICI LES CLÉS DE LA VILLE DONT LE ROI D'ANGLETERRE M'A CONFIE LA DÉFENSE. JE LES REMETS AU PLUS FRANC CHEVALIER QUI AIT VÉCU SUR CETTE TERRE...



LE ROI QU'IL AVAIT SI BIEN SERVI NE DEVAIT PAS TARDER À LE SUIVRE. SENTANT SA FIN PROCHaine, IL SE RETIRA EN SON CHÂTEAU DE BEAUTÉ-SUR-MARNE, PRÈS DE VINCENNES. IL ABOLIT TOUS LES FOUAGES, ET SE FIT PRÉSENTER LA COURONNE D'ÉPINES ET LA COURONNE DU SACRE...

JE VEUX QUE MON BRAVE DU GUESCLIN SOIT ENSEVELI À SAINT-DENIS, TOUT AUPRÈS DE MA DÉPOUILLE...

LE PREMIER CAPITAINE QUI AIT L'HONNEUR D'ÊTRE INHUMÉ DANS LA SÉPULTURE DES ROIS!



PUIS IL EXPIRA. C'ÉTAIT LE 16 SEPTEMBRE 1380. IL AVAIT QUARANTE-DEUX ANS.

dans le numéro de juin :

L'empiétement des Léopards

CHARLES VI JEANNE D'ARC



SCANNÉ
PAR KUBILAI
POUR Donkey FR



Charles le Bien-Aimé frappé de folie

Fastes éblouissants chez
le duc de Bourgogne

Raillés mais efficaces, les Marmousets
au gouvernement

Propos aigres-doux.
Louis d'Orléans : "Je l'ennuie".
Jean sans Peur : "Je l'aurai"

Paris en convulsion. Vacarme des Maillotins

Azincourt, 1415 – Les chevaliers
français criblés de dards anglais

Bourges, refuge du dauphin Charles

Jeanne d'Arc au secours d'Orléans :
"Hardi ! Entrez, tout est vôtre !"

Les Anglais boutés hors de France

30 mai 1431, Rouen : un bûcher

